

BN Numismatique

Bulletin cgb.fr 115

janvier 2013

Pour recevoir par courriel le nouveau Bulletin Numismatique, inscrivez votre adresse courriel à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html. Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros passés sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html> L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction.

S o m m a i r e

- 3 HARO SUR LES NICHES !
- 4 MAIS BANDE D'IDIOTS, JE NE PEUX PAS OUVRIR !!!!
- 5 PANNEAU D'AFFICHAGE - NOUVELLES DE LA SENA
- 6 LES BOURSES
- 7 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 8 CELTIC V UNE RÉUSSITE !
- 9 LE POSITIONNEMENT DES COINS
- 10 THE HANDBOOK OF GREEK COINAGE SERIES
- 11 LE TRUCAGE SERAIT UN FAUX D'ÉPOQUE !
- 12 DISPOSITIF ANTI-PILLAGE
- 13 CRISE, INFLATION, RÉPRESSION, LA CRISE POUR LES NULS
- 14 FRANC ET EURO - ADF ET ADE
- 15 APPELER UN CHAT... UN CHAT
- 16 MONETÆ III : L'ULTIME CATALOGUE DE 2012...
- 17 INVENDUS DE MONNAIES 56
- DES CAROLINGIENNES AUX ROYALES
- 18 ROME 33 : POUR BIEN TERMINER 2012 ET BIEN DÉBUTER 2013
- 19 BASSING - UN TRÉSOR DE MONNAIES GAULOISES !
- 20 DE L'USAGE RAISONNÉ D'UNE BASE DE DONNÉES
- 21 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 22 LES PRIX EXCEPTIONNELS : LA BAGUE DE NÉRON (!?)
- 23 JETONS INÉDITS, JETONS NON IDENTIFIÉS
- 24 MONNAIES 57 EN ATTENDANT LE CATALOGUE !
- 25 INVENDUS DE MONNAIES 56, LES MODERNES
- 26 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 27 CONFISCATION DE L'OR OU VENTES VOLONTAIRES ?
- 28 NEAR FIELD CONTACT = RFID
- 29 LA NUMISMATIQUE, PATRIMOINE COMMUN ?
- 30 LE « VIOLET » MIS EN CAUSE
- 31-34 LES FAUX SUR E-BAY...
- BIENTÔT EN FRANCE LE MÊME PROCESSUS ?
- 35 LES BANQUES CROIENT DIRIGER LA PLANÈTE À LEUR PROFIT !
- 36-37 BILLETS SÉLECTION SPÉCIALE NOËL
- 39 EN COMPLÉMENT AU LIVRE DE M. KOLSKY :
- LES TRAITES OFFICIELLES AUX XVIII^E ET XIX^E SIÈCLES
- 40 NOS ÉDITIONS

ÉDITORIAL

Noël ! Offrez des monnaies et des billets ! Certes, vous commencez à connaître la rengaine, mais soyons clairs : notre idée n'est pas du tout d'offrir des cadeaux numismatiques à des collectionneurs mais d'offrir des présents à ceux qui ne savent même pas ce que numismatique veut dire, Monsieur et Madame le Grand Public, vos amis.

Si nous voulons que tout le monde comprenne notre passion, il faut mettre entre les mains du plus grand nombre possible des monnaies et billets qui leur plaisent, leur rappellent quelque chose, les touchent. Le premier billet que j'ai eu dans la main, pour acheter à ma grand-tante le France Dimanche de la semaine, c'était un Pasteur. Le billet de mon premier salaire, c'était un Corneille. J'ai encore la photocopie quelque part...



Ouvrez les yeux de vos amis, faites comprendre notre passion : collectionner c'est regrouper des objets avec lesquels on se sent un lien. L'objet peut être unique... le thaler de Jérôme Colloredo (avant 1792) pour un mozartien : Mozart a pu avoir cette pièce en main !!

Joyeux Noël et bonnes fêtes !

Michel PRIEUR

INSOLITE

L'INCM poursuit sa série consacrée aux « Trésors Numismatiques » avec la pièce de 5 Euro Peça ou 4 escudos Joao V, 1722 L. L'original est rarissime. Lors de la vente Heritage de septembre 2011 il a été adjugé à 46.000\$.

Marielle LEBLANC



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

20minutes.fr - AD€ - ADF - American Heritage Minting AHM - archaeology.org - BANKNOTE BOOK - Marie BELLOT - blog.1001actus.com - bvoltare.fr - Xavier BOURBON - Arnaud BOURDON - boursorama - Émilie BOUVIER - britishmuseum.org - Christophe CHARVE - Arnaud CLAIRAND - CLUB AUVERGNE PAPIER-MONNAIE CHAMALIERES - comptoir-des-monnaies.com - Rudy COQUET - Joël CORNU - Jean-Marie DARNIS - dhnet.be - delcampe.net - Louis-Pol DELESTREE - Stéphane DESROUSSEAUX - Jean-Marc DESSAL - Jacques DUTANG - EHESS - facebook.com - Faits et Documents - flixxy.com - forum-gold.fr - FRANCE MONNAIES - Samuel GOUET - ha.com - historicoll.com - Jérôme JAMBU - Yves JÉRÉMIE - David KNOBLAUCH - la-chronique-agera - latribune.fr - latribune-delart.com - Marielle LEBLANC - LE FIGARO - lepoint.fr - Jean-Claude MICHAUX - midilibre.fr - news-banques.com - NUMISMASTER - OR ET METAUX - ouest-france.fr - pcgseurope.com - Jean-Luc PELLETAN - Franck PERLIN - PHILIPPE - PORTABLE ANTIQUITIES SCHEME - Jean Louis PRADELS - Michel PRIEUR - Éric PRIGNAC - purecharts - Hadrien RAMBACH - REUTERS - Sébastien RIDEL - Claude ROELANDT - Fabrice ROLLAND - Gil-das SALAÜN - Laurent SCHMITT - SENA - STACK'S BOWER & PONTERIO - Charles STANISH - Philippe THÉRET - les illustrations proviennent de notre fonds, de ce que nous avons reçu ou de WIKIPEDIA.org - Serge WIOTTE - YannSan - zerohedge.com - zonebourse.com

Ne peut être vendu - Version pdf - ISSN 1769-7034 - Directeur du BN : Michel PRIEUR

Nous contacter : [cgb.fr](http://www.cgb.fr), 36, rue Vivienne, 75002 PARIS, Tél. 01 40 26 42 97, courriel cgb@cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr www.cgb.fr

HERITAGE AUCTIONS

La plus grande source au monde d'objets de collections



CLIQUEZ SUR CHAQUE IMAGE !!

Contact en Allemagne :
Marc Emory : marcd.emory@gmail.com,

Contact en France :
Yann Longagna : compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31

www.ha.com DALLAS - USA



Historicoll.com

Enfin un site spécialisé dans les monnaies d'exception!



Pour plus d'informations contactez Ugo Leca: 06 04 52 55 79

Une sélection de nos pièces à la Une

HARO SUR LES NICHES !



L'AMF, Autorité des Marchés Financiers, [cliquez pour voir son site](#), qui a succédé à la COB, Commission des Opérations de Bourse, [cliquez pour lire son histoire](#), lance un cri d'alarme sur les « investissements atypiques non régulés », reproduit dans un article de 20 minutes, [cliquez pour le lire](#).

Parmi ces investissements se trouve tout ce qui peut être acheté et revendu sans avoir été consommé et dont les gazettes nous apprennent régulièrement que les prix montent et atteignent des sommets.

Nous considérons que les monnaies ne sont pas des investissements mais une passion. La seule chance pour que celles que vous achetiez soient un bon investissement est que vous ayez toutes les compétences pour les choisir et écouter les bons conseils (et fuir les « bonnes affaires » !). Et pour ce qui est des compétences, il faut non seulement les acquérir mais ne pas oublier qu'il faut payer pour apprendre et faire parfois des erreurs au passage.

En clair, ni nous-mêmes, ni un confrère, ni un livre et encore moins l'Autorité des

Marchés Financiers ne peut vous assurer quoi que ce soit concernant les monnaies mais aussi, les livres rares, les tableaux, l'Art moderne, les vins, les chevaux, les pierres précieuses et la liste est sans fin.



Pourquoi cette mise en garde de l'AMF ? Il est exact que durant la précédente phase d'inflation, 1970/1982 des officines et des « conseillers » ont vendu tout et n'importe quoi à des prix exorbitants et qu'il faut toujours raison garder.

Il y a aussi que l'AMF prévient qu'elle ne garantit rien dans ces domaines car ces

produits ne sont pas régulés ni contrôlés par ses services.

Sans faire du mauvais esprit en rappelant que Madoff a toujours été contrôlé par la SEC, [cliquez](#), pendant ses vingt ans d'exercice soldés par un trou de 50.000.000.000\$ (si, si, milliards), on peut aussi déplorer que le coût de l'AMF exclut de son aide à peu près toute l'activité économique hors des entreprises de taille « boursière ».

Dernier point et non le moindre, sachant l'incertitude ou le rendement calamiteux des placements « régulés » en ces temps de visibilité économique nulle, on ne peut s'étonner que les Français cherchent des placements « plaisirs » qui ont de plus, dans le passé, souvent bien protégé le pouvoir d'achat de ceux

qui les ont pratiqués sérieusement.

Et pire, s'il y a une catastrophe genre Allemagne 1923, les placements plaisirs seront probablement de meilleure sécurité que les placements régulés, morts avec la Bourse et les banques : il y aura toujours quelqu'un qui voudra se faire plaisir !

Michel PRIEUR

PANNEAU D’AFFICHAGE

ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique vous trouvez la mention :

Poser une question ou signaler une erreur sur la description de cet article

C'est très important ! Nous ne sommes pas stupides pour croire que sur 300.000 fiches nous n'avons fait aucune erreur ou faute de frappe. Nous avons besoin de vous qui en remarquez pour nous les signaler. Cela améliore la qualité du site qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

SITE DU CLUB AUVERGNE PAPIER-MONNAIE CHAMALIÈRES



Le président Yves Jérémie informe les lecteurs du blog et du BN de la création du site INTERNET du CLUB AUVERGNE PAPIER-MONNAIE CHAMALIÈRES dont voici les coordonnées :

<http://auv-papier-monnaie.voila.net>

Mail : auv-papier-monnaie@voila.fr

De conception modeste, mais réalisé bénévolement par un membre du club, il permettra de nous faire connaître et de partager notre passion avec le monde de la billetterie. Ce n'est qu'un début, nous travaillons déjà à des améliorations. Bien cordialement. Yves JEREMIE.

NOTE DU BN : maintenant que ce club particulièrement dynamique est en ligne sur internet, vous n'êtes plus obligés d'être des voisins géographiques pour participer et vous inscrire !



SOUTENANCE DE THÈSE

Le jeudi 20 décembre de 14h à 18h heures, à l'EHESS 96 boulevard Raspail 75006 Paris Mariana Luzzi soutiendra sa thèse sur le sujet : « La Monnaie en question, pratiques et conflits à propos de l'argent lors de la crise de 2001 en Argentine ».

Résumé : « À la fin de l'année 2001, une grave crise économique, politique et sociale a secoué l'Argentine. Il s'agissait aussi d'une crise monétaire : les règles régissant le système monétaire ont été altérées et la confiance dans la monnaie nationale, perturbée. Cependant, même si les conséquences de cette crise monétaire - l'un des processus les plus marquants de l'histoire récente du pays - ont été nombreuses, très peu de travaux ont été consacrés à leur étude.

Centrée sur l'exploration des pratiques monétaires et des représentations sociales de l'argent de différents groupes sociaux, à partir d'une enquête par entretiens et par observation menée principalement à Buenos Aires et à Cordoba, notre recherche s'appuie sur la perspective élaborée par Michel Aglietta et André Orléan, selon laquelle

la monnaie est un opérateur de l'appartenance sociale et les crises monétaires des moments de perturbation des liens sociaux. Nous cherchons notamment à analyser les différents modes selon lesquels la confiance dans la monnaie nationale (le peso) a été remise en question lors de la crise.

Ainsi, à partir de l'analyse de différents processus de mise en question de cette confiance dans la monnaie observés lors de la crise de 2001, la thèse se propose de contribuer à la compréhension de l'argent en tant que fait social et de la fécondité d'une approche le prenant en compte pour penser la vie sociale. »

Le sujet est non seulement novateur et d'actualité mais cet angle d'approche de la monnaie ressuscite le concept et l'on sort enfin du crétin réducteur « la monnaie est un moyen de solder ses dettes ».

Si l'un de nos lecteurs assiste à la soutenance, nous sommes tout à fait preneurs d'un article d'au moins une page pour le BN.

Liens utiles, cliquez.

NOUVELLES DE LA SENA

La Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (Séna) se réunira le vendredi 4 Janvier 2013 à 18 h 30 pour sa séance mensuelle. Celle-ci se tiendra à la Maison des associations du 1^{er} arrondissement, 5 bis rue du Louvre, Paris 1^{er} (Métro : Louvre-Rivoli, Autobus : 21, 67, 69, 72, 74, 81, 85). La séance est ouverte à tous et l'entrée est libre.

Cette conférence, présentée par Laurence Calmels, aura pour thème « Fouille d'une motte gallo-romaine dans l'Allier ».

Le Veudre, commune du nord du département de l'Allier et située au bord de la rivière, a été le carrefour de plusieurs voies romaines. Des fouilles archéologiques effectuées à partir de 1904 par Eugène Le Brun dans un petit prieuré clunisien lui appartenant ont mis au jour, lors de l'arasement d'une butte artificielle, quantités d'objets archéologiques ainsi que des monnaies romaines.

Des fouilles supplémentaires dans et autour de la chapelle ont enrichi sa récolte numismatique. Il en a décrit quelques unes dans une monographie parue en 1913.

Il a légué à la commune du Veudre sa collection archéologique mais ces objets ne sont réapparus au grand jour qu'en 2011 grâce à un heureux concours de circonstances.

Les conférences suivantes organisées par la Séna auront pour thème :

- « Le monnayage expliqué de la princesse de Château-Regnault (1613-1629) », le vendredi 1^{er} février 2013, par Christian Charlet ;

- « Identification et datation par la numismatique gauloise de sites archéologiques laténiens et gallo-romains précoces », le vendredi 5 avril 2013, par Louis-Pol Delestrée.

LES BOURSES

CALENDRIER DES BOURSES

JANVIER – FÉVRIER 2013

(à jour au 4 décembre 2012)

Attention : signalez-nous les événements, réunions, expositions, conférences, assemblées générales ordinaires ou extraordinaires de vos associations. Ce calendrier, c'est le vôtre !

*À vous de le faire vivre !
Bonnes fêtes à tous
et Meilleurs vœux pour 2013.*

Bonjour à tous, aux organisateurs de bourses et de salons, au présidents des clubs et à tous ceux qui participent à l'organisation et à la publicité de ces manifestations.

(Attention, pour 2013, encore une fois, nous n'avons pas beaucoup d'informations de la part des associations numismatiques françaises. N'hésitez pas à vous faire connaître et à nous faire parvenir toutes les informations nécessaires afin de les publier dans le BULLETIN NUMISMATIQUE)

JANVIER 2013

- 5 Moers (D) (nc) (N)
- 6 Drancy (93) (nc) (tc)
- 6 Bad-Kreuznach (D) (nc) (N)
- 6 Donaueschingen (D) (nc) (N+Ph)
- 6 Kaufbeuren-Neugblonitz (D) (nc) (N+Ph)
- 10/13 New York (USA) (*****) (N)



CODE DES BOURSES :

Le nouveau calendrier du BULLETIN NUMISMATIQUE (BN.) est arrivé avec la nouvelle année. Il vous permettra de connaître les dates des réunions et de sélectionner en priorité les salons ou bourses où vous rendre. Si vous détectez une erreur ou une omission, n'hésitez pas à nous le signaler afin d'en améliorer la qualité. Merci à tous. C'est votre calendrier !

(N) Bourses majoritairement ou exclusivement numismatiques

(B) Billets seulement

- 13 Dombasle-sur-Meurthe (54) (***) (N)
- 13 Fegersheim (67) (nc) (tc)
- 13 Goussainville (95) (***) (N)
- 13 Roncq (59) (nc) (tc)
- 13 Marl-Sickingmühle (D) (nc)(N)
- 19 Paris (75) (****) (B) AFEP
- 19 Ludwigsburg (D) (***) (N)
- 20 Brasles (02) (***) (tc)
- 20 Combs-la-Ville (77) (***) (tc)
- 20 Longjumeau (91) (nc) (tc)
- 20 Friedrichshafen (D) (***) (N+Ph)
- 26/27 Bâle (CH) (****) (N)
- Bäslar Münzenmesse
- 27 Montélimar (26) (***) (N)
- 27 Pomerol (33) (nc) (tc)
- 27 Vandoeuvre-lès-Nancy (54) (***) (tc)
- 27 Gand (B) (***) (N)

FÉVRIER

- 1/3 Berlin (D) (*****) (N)
- World Money Fair
- 2 Sarcelles (95) (nc) (tc)
- 2 Londres (GB) (****) (N)
- 3 Argenteuil (95) (****) (N)
- 3 Villemonble (93) (nc) (tc)
- 10 Meaux (77) (***) (tc)
- 10 Strasbourg (67) (***) (N)
- 10 Thyez (74) (***) (N)
- 10 Vélizy-Villacoublay (78) (nc) (tc)
- 17 Konz (D) (****) (N)
- 17 Draguignan (83) (***) (N)
- 24 Arras (62) (nc) (tc)
- 24 Gonesse (95) (***) (tc) ;
- 24 Pollestres (66) (***) (N)
- 24 Lausanne (CH) (****) (N) Numiscarta
- 24 Sonneberg (D) (nc) (N)

(P) Philatélique. À l'étranger, les philatélistes sont souvent associés aux numismates

(CP) Cartes-postales

(tc) Bourses toutes collections ou multi-collections où la Numismatique est minoritaire

1) Bourses surlignées en gras (Bourses où un représentant de cgb.fr est présent)

2) Bourses surlignées en italique (Bourses que nous recommandons ou que nous avons déjà fréquentées)



**CLIQUEZ POUR VISITER
LE CALENDRIER DE TOUTES
LES BOURSES ÉTABLI
PAR DELCAMPE.COM**

RECRUTEMENTS

Oyez, oyez, nous sommes toujours en recrutement... aujourd'hui, demain, après-demain... Nous n'attendons pas que le travail vienne à nous, nous allons le chercher : il y en a donc toujours plus que nous ne pouvons en faire.

Nous avons donc toujours besoin de recruter soit des gens à former, soit des gens à compétences pointues. Mais avant de nous envoyer un CV avec photo accompagné d'une lettre de motivation manuscrite, réfléchissez... Chez nous, on travaille beaucoup et encore plus si affinités. On apprend en permanence si l'on en est capable car on ne croit jamais que l'on puisse arrêter d'apprendre. On vient travailler parce que l'on est intéressé par ce que l'on fait, pas seulement pour le salaire à la fin du mois et les tickets restaurant.

Condition *sine qua non* et sans appel pour s'engager chez nous : que l'équipe cgb.fr soit convaincue que vous pourrez vous adapter. Si le groupe ne le pense pas, c'est que vous serez plus heureux ailleurs que chez nous, ce qui n'est pas une critique.

Si vous voulez une chance d'intégrer notre équipe ou simplement tester comment se passe un recrutement chez nous, il suffit d'envoyer un cv + photo et lettre de motivation manuscrite à :

CGB - CGF
36, rue Vivienne, 75002 PARIS.

Tel : 01 40 26 42 97 courriel : joel@cgb.fr

IMPORTANTANCE DES BOURSES

**** : bourse de niveau international. Vaut le voyage même en avion.

**** : bourse d'importance régionale. Mérite de se déplacer même de loin.

*** : bourse d'importance départementale. Faites le détour.

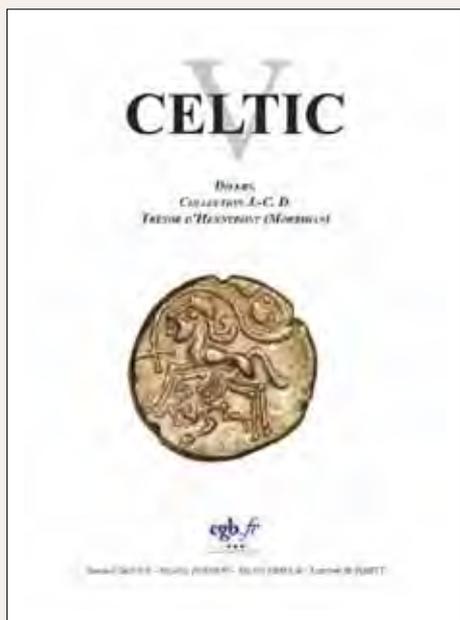
** : bourse d'importance cantonale. Allez-y pour voir.

* : bourse d'importance communale.

nc : pas d'information !

Attention, en particulier pour les bourses toutes collections avec une étoile, vous pouvez avoir une bonne comme une mauvaise surprise !

CELTIC V...



n'était pas encore arrivé, de nombreux collectionneurs se sont précipités pour acquérir une ou plusieurs monnaies de ce fameux trésor. Ceci explique la frustration de tous ceux qui ont attendu d'avoir le catalogue papier pour choisir la pièce qui viendrait compléter leur collection.... les plus beaux spécimens étaient déjà vendus.

Il est aussi intéressant de noter que quelques collectionneurs se spécialisent sur des séries. Dès sa mise à jour, la première vente de **CELTIC V** n'allait pas vers



Bientôt un mois que les monnaies de **CELTIC V** ont été mises en ligne. Le moins que l'on puisse dire, c'est que ce catalogue était attendu. Son annonce dans le BN 114 avec la photo du trésor dit d'Hennebont n'a pas laissé indifférents les amateurs de monnaies armoricaines !

Dès le premier jour de la mise en ligne des monnaies, alors que le catalogue papier

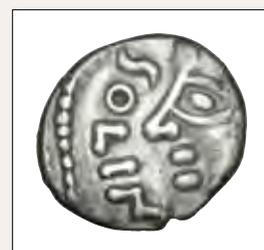
le trésor d'Hennebont, mais vers toutes les monnaies des Parisii (bronzes ECCAIOS et potins). Elles ont toutes été achetées en une seule fois par un même client (d'un pays lointain). Imaginez l'impression quand vous allez sur ce peuple et que vous tombez sur des vignettes systématiquement barrées de la mention « Vendu »...



... UNE RÉUSSITE !



il est donc rassurant de voir que les collectionneurs ne sont pas dupes et profitent des occasions qui leurs sont données d'enrichir leurs collections ! Nous le répétons, le but d'une collection n'est pas de faire un investissement mais collectionner avec goût et connaissance ce qui permet souvent de faire un sage investissement mais surtout de se faire plaisir... alors, faisons-nous plaisir !



Mais **CELTIC V**, ce sont près d'un millier de monnaies ! Le trésor dit d'Hennebont ce n'est même pas 10% du catalogue (en nombre de pièce, car en valeur il en représente plutôt un tiers). Il semble pourtant que le côté exceptionnel d'une telle dispersion ait fait oublier aux collectionneurs le reste du catalogue. Cette tendance clairement visible sur les premiers jours a tendance à se rectifier depuis une ou deux semaines. Les monnaies illustrant cette page sont donc choisies parmi ce qui n'a pas trouvé preneur et qui aurait pourtant dû partir dès le début !

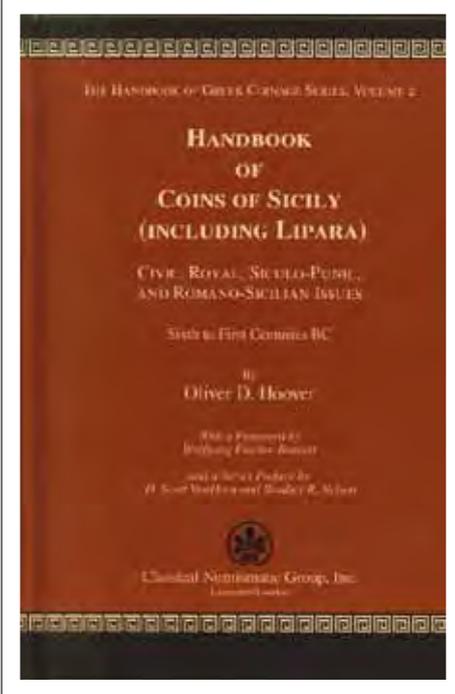
Samuel GOUET

À ce jour, il est vrai bien aidé par le prix des statères armoricains, **CELTIC V** est le premier de la série à réaliser un tel chiffre d'affaire sur son premier mois. En cette période morose, de crise et d'inquiétude,



PS/ Le catalogue papier de cette vente est encore disponible à 10€, [cliquez pour le commander.](#)

LE COIN DU LIBRAIRE



relié cartonné, (14 x 22,3 cm), LXXXII + 489p. ill. n&b (photographies) dans le texte, 1798 n°. HGCS. 2. Code : Lh46. Prix : 59€ (+ port 5€).

Découvrez le sixième volume de cette nouvelle série, « *The Handbook of Greek Coinage Series* » destinée à enfin remplacer le « *Pozzi* » et le « *Greek Coins and their values* » de David Sear. Cet ouvrage concerne les monnayages de Sicile y compris l'île de Lipara. Les cinq premiers ont été publiés depuis 2010. Nous vous rappelons que la série complète comportera au total treize volumes et que le dernier devrait être disponible au moment du Congrès International de Numismatique (CIN) en 2015 qui se tiendra justement en Sicile. Il reste donc trois ans pour boucler la série et faire paraître les sept derniers opus de cette œuvre magnifique. Nous vous rappelons que pour le moment sont déjà disponibles dans l'ordre de parution les volumes : 10, 9, 6, 5, 7 et 2 qui ne sont en aucun les numéros gagnants du prochain loto ou euro-million, ne sait-on jamais ?

du monnayage de la Grande Grèce et de la Sicile (p. V-VI). Il est précédé par la table des matières (p. III-IV), encore une fois très utile afin de découvrir les monnaies des cités de Abakainon à Lipara. Les pages d'introduction VII à XLIX sont communes aux cinq premiers ouvrages et nous renvoyons donc notre lecteur au compte-rendu que nous avons consacré au premier volume sur la Syrie (Lh 42). La préface d'Oliver D. Hoover (p. LI-LII) sert d'introduction à ce nouvel opus consacré uniquement à la Sicile. L'auteur nous offre ensuite un bref résumé historique de la Sicile (p.LIII- LXV) suivi par un choix des principaux types, classé par ordre alphabétique d'Aphrodite à Zeus (p. LXVI-LXXIV). Nous trouvons ensuite deux pages (LXXV-LXXVI) consa-

HOOVER Oliver. D., *Handbook of Greek Coinage Series, Volume 2 - Handbook of Coins of Sicily (including Lipara), Civic, Royal, Siculo-Punic, and Romano-Sicilian Issues, Sixth to First Centuries BC*, Lancaster, 2012,

Pour ce volume, l'avant-propos a été confié à Wolfgang Fischer-Bosert grand spécialiste germaniste



pièce référencée HGCS. 2/ 1299

THE HANDBOOK OF GREEK COINAGE SERIES

crées aux étalons monétaires et aux dénominations qui circulaient en Sicile entre le VI^e siècle et le I^{er} siècle avant J.-C. Nous avons ensuite une page consacrée aux indices de rareté (p. LXXVII) que nous avons dans chaque ouvrage. Nous trouverons aussi la table des abréviations et la bibliographie liée à la Sicile (p. LXXVIII-LXXXII).

Vient ensuite le catalogue (p.3 - 465) précédé par une carte de la Sicile avec la liste des ateliers monétaires (p.2). Le monnayage de chacune des cités d'Abakainon à l'île de Lipara est précédé d'une introduction historique de la cité suivie par un développement sur le monnayage lui même. Le catalogue est toujours ordonné de la même

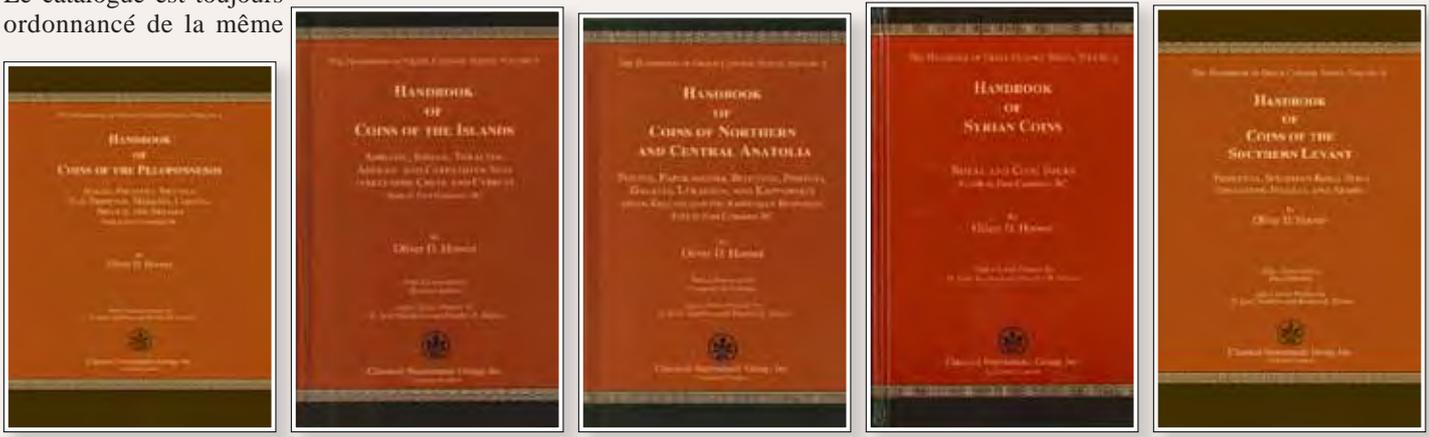
manière avec d'abord le monnayage d'or ou d'électrum, suivi par l'argent et enfin le cuivre. Les dénominations sont classées par ordre décroissant. Outre les monnaies des cités, vous découvrirez aussi les monnayages siculo-puniques de l'île ainsi que les monnayages royaux de Syracuse. Ne soyez pas surpris de trouver aussi les monnaies de la République romaine pour les ateliers siciliens qui viennent compléter la vision que nous pouvons avoir sur la Sicile. Ils sont parfois accompagnés par des monnaies des imperatores pendant les guerres Civiles avec une présence prononcée de Sextus Pompée, le fis cadet de Pompée qui occupa l'île entre 42 et 36 avant J.-C.

Le volume 2 est un très beau livre qui arrive tout à fait à propos pour les Fêtes afin d'offrir ou de se faire offrir un beau cadeau qui nous fera rêver et voyager. Profitez-en pour compléter votre collection avant la parution du septième volume en 2013.

Nous vous rappelons que vous ne trouverez dans ces ouvrages que les indices de rareté. Pour avoir des estimations en dollars, vous pourrez vous rendre directement sur le site dédié à la série sur www.greekcoinvalues.com.

Laurent SCHMITT

Les autres ouvrages disponibles de la série sont au prix unique de 59€le volume.



Volume 5

Volume 6

Volume 7

Volume 9

Volume 10

LE TRUCAGE SERAIT UN FAUX D'ÉPOQUE !

Selon Jérôme Jambu, Président de la SENA et bardé de diplômes et de titres malgré son jeune âge, je le cite :

« Cher Michel Prieur,

Votre « regravure » du XIX^e siècle du BN114 d'une pièce de Louis XIV est beaucoup plus certainement, selon moi, une fausse réformation d'époque.

Le fait que les lettres de la légende soient également trop réduites et maladroites, comme le portrait, tendrait à montrer que c'est un faux coin qui a réformé une vraie pièce. On en connaît beaucoup pour l'or de l'époque, moins pour l'argent : un document intéressant ! »

Sous-titrons pour les lecteurs du BN non initiés à la numismatique louisquatorzième.

En ce temps-la, le « *Quantitative easing* » et la « *planche à billet* » s'appelaient *réformation*. Le principe était évidemment le même, remplir

les coffres de l'État et tondre le bon peuple de la manière plus indolore possible.

Aujourd'hui, la valeur de votre billet de banque ne change que par rapport au niveau

des prix (*si la baguette ne se trouve plus dans les boulangeries à moins de 10 euros, votre billet n'a pas physiquement changé. Sa valeur, si*).



À l'époque, vous aurez tous remarqué qu'à de très rares exceptions près, les monnaies royales ne portaient pas de valeur faciale. En effet, les prix étaient plus stables sur le long terme que de nos jours et le gouvernement préférait changer la valeur des pièces : c'était moins hypocrite que de nos jours.

Les ateliers monétaires, qui agissaient sur leur « ressort », leur zone géographique, comme les Réserves Fédérales locales américaines aujourd'hui, pouvaient recevoir un jour un ordre confidentiel du Contrôleur Général des Finances, le Ministre : préparer un changement de la valeur des espèces, faire rentrer dans les caisses de l'atelier le plus vite possible

UNE FAUSSE RÉFORMATION !

tout ce qui lui était dû et cesser temporairement d'en payer les dettes.

Ceci permettait d'accumuler à l'atelier la plus grosse quantité possible de la série à réformer dont nous dirons pour l'exemple que la grosse pièce d'argent de cette série avait une valeur faciale de cinq livres.

Le plan du gouvernement était de porter la valeur de ces pièces, par exemple, à six livres. Bénéfice pour le gouvernement : 20% ! Belle opération mais comment faire ?

Hors de question de prendre le temps de refondre les espèces anciennes, de frapper de nouvelles pièces : la monnaie est le sang de l'économie, on ne peut la paralyser. De plus il était coûteux de procéder à une refonte et nouvelle frappe.

Alors, on réformait.

Des coins au nouveau type (celui où la pièce vaut six livres et non plus cinq) étaient déjà prêts et on refrappait les pièces anciennes qui venaient de rentrer à l'atelier (et qui valaient cinq) directement dessus et sans les refondre préalablement.

Pour les bisounours qui croient que le gouvernement est très généreux de transformer des pièces de cinq livres en pièces de six livres, ils oublient que l'on paye et

compte alors les factures en livres (monnaie de compte) et non en nombre de pièces d'argent.

Un riche négociant qui aura apporté 2000 pièces valant chacune 5 livres avant la réformation - donc dix mille livres - ne va plus recevoir que 1666,66 pièces pour faire 10.000 livres si il a par coïncidence une telle facture à présenter à l'atelier le lendemain de la réformation.

Le négociant a perdu 20% de métal qui vont permettre au gouvernement de frapper de nouvelles pièces valant bien entendu six livres chacune, pièces qui iront évidemment au Trésor royal.

S'il y a des retardataires qui ont raté la réformation, leurs pièces ancien modèle ne sont bien entendu plus acceptables nulle part sous les peines les plus sévères (et à l'époque, sévère, c'était du lourd !).

Il leur faut donc les rapporter à l'atelier monétaire et perdre 20%. Pour six pièces apportées, on vous en rendait cinq car là encore le gouvernement compte en livres, pas en pièces. Six pièces de cinq livres font trente livres et pour payer trente livres dans la nouvelle monnaie à six livres par pièce, il suffit de cinq pièces.

La période d'urgence étant passée, l'atelier retrouvait le temps de frapper sur flan neuf, ce qui explique pourquoi il existe une distinction entre, pour la même année et atelier, les flans neufs et les flans réformés.

Quid des faussaires ?

Prendre une pièce au modèle ancien (reprise cinq livres à l'atelier monétaire) et lui appliquer une fausse réformation, c'est la transformer en une pièce de six livres qui peut circuler et empêcher le profit prévu pour le roi dans le processus de réformation... C'était bien tentant et cela fut fait à une échelle industrielle par les oligarques suisses de l'époque par exemple sur des milliers de louis d'or.

L'auteur de notre fausse réformation est bien plus modeste et vit certainement dans le royaume. Pour faire une fausse réformation sur de l'or, encore faut-il avoir les moyens d'avoir une vraie pièce d'or ancien modèle à réformer, moyens qu'il n'avait probablement pas.

Il a donc pris un écu d'argent et le résultat qui fut publié comme regravure dans le BN114... est passionnant comme le sont souvent les faux pour servir et de notre expérience très très rare !

Michel PRIEUR

NE BRADEZ PAS VOS MONNAIES



Prix de vente sans grade: 25 USD*

Faites-les grader par PCGS, à Paris.

Professional Coin Grading Service:

- Vous offre sa garantie illimitée d'authenticité.
- Optimise la valeur marchande de vos monnaies.
- Est LA référence mondiale absolue en matière de grading.

NOUVEAU: Le bureau PCGS parisien est désormais ouvert aux marchands numismatiques et aux particuliers européens du lundi au vendredi de 10h à 17h (sur rendez-vous). Nous y acceptons les soumissions des Professionnels Agréés PCGS et des membres du Club des Collectionneurs PCGS.

Si vous désirez rejoindre le Club des Collectionneurs PCGS et soumettre directement, retrouvez-nous à www.PCGSEurope.com sur la page "Comment Soumettre," cliquez sur "Adhérer au Club des Collectionneurs." Les feuilles de soumission y sont aussi téléchargeables. Pour plus d'informations, contactez-nous au **01 40 20 09 94** ou par courriel à info@pcgseurope.com.

*Catalogue Krause, monnaie non circulée.
** Cabinet Numismatique, Maison Palombo S.A., Genève. Vente aux enchères, Novembre 2011.



PCGSEurope.com



Prix de vente après mise sous coque PCGS: 750 CHF**

DISPOSITIF ANTI-PILLAGE



Ayant entendu parler d'un tel dispositif supposé brouiller les détecteurs de métaux, j'avais innocemment écrit à l'association anti-détectoristes pour demander un article d'une page à ce propos pour le Bulletin Numismatique.

Manifestement il n'y a plus de secrétaire dans l'association ou ma demande a été jugée incongrue... je n'ai jamais eu de réponse !?

Il me semblait pourtant que cette publicité rédactionnelle gratuite aurait pu intéresser le fabricant.

Heureusement, grâce à un blog polo-anglo-saxon qui m'a déjà fait l'honneur de ses colonnes, j'apprends qu'il existe une page facebook dédiée à ce dispositif.

Le concernant, je ne vois pas pourquoi il devrait rester confidentiel.

Il y a bien des propriétaires de terrains qui érigent leurs terres en sanctuaires, en interdisant l'entrée aux chasseurs et autres viandards - [cliquez pour plus d'informations](#) - je ne vois pas pourquoi des propriétaires, des maires, des services archéologiques... voire



n'importe qui, ne pourraient pas empêcher la détection sur une zone qui leur semblerait devoir être protégée de la détection ?

La page facebook, [cliquez pour la voir](#), est assez mal construite mais donne au moins le contact avec le fabricant, ce qui est au final ce qui compte.

Concernant l'efficacité, cela semble performant, je cite :

« *Caractéristiques du dispositif : Le dispositif se compose d'un fil dissimulé dans (ou autour) de la zone à protéger et d'un boîtier électronique effectuant les fonctions de veille, identification, brouillage. Il peut être dissimulé dans (ou hors) les zones sensibles. L'appareil est alimenté par une batterie de 4 piles LR14 de modèle courant, contenu dans le boîtier et lui assurant une autonomie d'environ un an, variable suivant les conditions d'exploitation.*

La surface protégée va de quelques mètres carrés, jusqu'à 5 000 mètres carrés (voir plus selon configuration du terrain).

Le dispositif reste à l'état de veille, sans émettre aucun signal, avec une consommation infime.

Fonctionnement Détection+Brouillage : Dès l'approche d'un détecteur en fonctionnement, avant même qu'il pénètre dans le périmètre protégé, le dispositif commence à émettre des signaux de brouillage propres à interdire l'utilisation.

Ces signaux de brouillage, émis sous faible puissance sur une surface délimitée et pendant de brèves durées, ne peuvent apporter d'autres nuisances d'ordre électromagnétique que celles générées par les détecteurs eux-mêmes ; lesquelles, jusqu'à ce jour, n'ont apparemment pas nui à la santé de quiconque.

La source de brouillage ne peut pas être repérée car le champ brouilleur est homogène sur toute la surface protégée, avec un débord de plusieurs mètres. »

Ce qui semble malheureux est que le prix paraît très élevé pour un équipement qui devrait être fabriqué en série et fournit en standard à toutes les DRAC et à tous les chantiers archéologiques voire à tous les sites sensibles... Ce prix est probablement justifié par l'aspect artisanal et petite série du dispositif ; à quand une version industrielle chinoise en vente à un prix accessible au Ministère de la Culture ?

AMI, ENTENDS-TU LE VOL NOIR DES CORBEAUX...



Les règles et contrôles mis en place en France pour tenter de juguler la fuite des Français hors de l'enfer fiscal que ce pays est devenu après trente ans de budgets en déséquilibre et de dettes apparaissent un peu ridicules concernant l'or.

On ne peut pas prendre le Thalys avec sa maison ou son entreprise mais l'effondrement de notre chiffre d'affaires dans le secteur Or nous montrait bien où partaient nos anciens clients.

Par le Thalys, leur or dans la poche... la prime observée sur les coqs premier choix à Bruxelles, pratiquement nulle, indiquaient bien un afflux puissant et régulier de ce type de pièces qui n'est pas, à notre connaissance, la pièce de thésaurisation préférée des Belges.

Nous lisons sur le blog forum-gold, [cliquez pour le visiter](#), qu'un arsenal de mesures vient d'être mis en place par le gouvernement belge pour traquer la fraude sociale et fiscale.



Parmi les nombreuses mesures décidées, pointons celles qui doivent rendre plus transparent le commerce de l'or. Voilà un secteur à risque, entraînant blanchiment et grande fraude. Une partie de ce commerce échappe complètement à la comptabilité officielle. Les prix de l'or augmentant, les criminels l'utilisent souvent comme produit d'investissement pour gonfler leur patrimoine. Contrairement aux banques et aux diamantaires, les négociants en or ne sont pas obligés d'enregistrer leurs clients. Ils seront, à présent, soumis eux aussi à cette obligation. La limitation des paiements cash jusqu'à 5000 euros sera désormais étendue aux particuliers qui revendent de l'or aux négociants. Ce qui permettra de rendre ces transactions plus transparentes.

On voudrait faire fuir les Européens vers des pays normaux qui ne considèrent pas leurs citoyens comme des bêtes à tondre, Brésil, Canada, Australie, ou même USA... que l'on ne s'y prendrait pas autrement.

Michel PRIEUR

IL FALLAIT OSER...



Que le nouveau directeur de la Banque d'Angleterre soit canadien étonne : c'est faire un commonwealth très élastique.

Mais qu'il soit comme Draghi la BCE, Papademos le Grec, Monti l'Italien, un ancien de Goldman Sachs... là, il faut se poser la question.



Soit Goldman Sachs a, sur les trente dernières années, trusté tous les cerveaux brillants de la planète, soit elle se met en position de la diriger.

On ne peut qu'être inquiet de l'interconnexion de la haute banque transnationale avec le politique, partout dans le monde, [cliquez pour voir la fiche wikipedia de Goldman Sachs](#).

Pour la nomination du canadien Carney à la tête de la BoE, [voir l'article de La Tribune](#).

Michel PRIEUR

LA CRISE POUR LES NULS



Marcel est propriétaire d'un bistrot. Il réalise soudain que tous ses clients sont des alcoolos qui n'ont pas de boulot et ne peuvent donc plus fréquenter son comptoir, car ils ont vite dilapidé leur RSA.

Il imagine alors un plan marketing génial : « Petite aujourd'hui, paie plus tard ».

Il tient rigoureusement à jour son ardoise de crédits, ce qui équivaut donc à consentir un prêt à ses clients.

Chiffre d'affaires et bénéfices explosent et son bistrot devient vite, sur le papier, le plus rentable de la capitale.

Les brasseurs et grossistes se frottent les mains, et allongent bien volontiers les délais de paiement.

Les clients de Marcel s'endettant chaque jour davantage acceptent sans rechigner des augmentations régulières du prix du godet, gonflant ainsi (toujours sur papier) les marges du bistrot.

Le jeune et dynamique représentant de la banque de Marcel, se rendant compte que ce tas de créances constitue en fait des contrats à terme (Futures) et donc un actif, propose

des crédits à Marcel avec les créances-clients en garantie.

Sa trouvaille géniale vaut au banquier visionnaire un plantureux bonus.

Au siège de la banque, un trader imagine alors un moyen pour se faire de belles commissions : il convertit les dettes en PICOLOBLIGATIONS. Les Picolobligations sont alors « titrisées » (converties en paquets de titres négociables) afin d'être vendues sur le marché à terme.

Confiants à l'égard de leur banquier et avides de hauts rendements, les clients ne captent pas que ces titres qui leur sont fourgués comme « obligations AAA », ne sont en fait que les créances bidons d'alcoolos feignasses.

Les Picolobligations deviennent la star des marchés, on se les arrache et leur valeur crève tous les plafonds.

Un beau matin, un « risk manager » oublié dans les caves de la banque se réveille et signale qu'il est temps de demander à Marcel que ses clients règlent leur ardoise.



Marcel essaie, mais ses clients ne bossant pas... bernique !

La banque exige alors le remboursement du crédit et le bistrot fait logiquement faillite, vire ses employés entraînant la faillite de ses fournisseurs en bibine qui, à leur tour, virent également leurs employés.

Le cours des Picolobligations chute brutalement de 90%. La dépréciation de cet actif vaporise les actifs et donc les liquidités de la banque de Marcel. Problème : sa banque-route ruinerait trop d'électeurs (« too big to fail » qu'on dit)

La banque est donc renflouée par l'État. Ce renflouement est financé par de nouvelles taxes prélevées chez des employés, les classes moyennes et un tas de gens qui bossent, ne picolent pas, et n'ont jamais mis les pieds dans le bistrot du Marcel... vous et moi.

Facile à comprendre, non ?

Michel PRIEUR

FRANC ET EURO - ADF ET AD€

LA TACHE QUI FAIT TACHE !



Les AD€ publient sur leur blog une photo de la tache de la BE 200 euros qui fait buzzer le tout-euro, [cliquez pour la voir](#).

Les professionnels semblent partis pour échanger ce qu'ils ont vendu mais pas d'informations en provenance de la Monnaie de Paris.

Suivez les informations sur le blog des AD€ si vous êtes concerné !

Bien entendu, vérifiez si votre pièce a la tache ou pas !

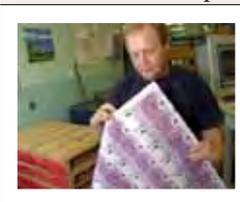


La question que je me pose - mis à part de savoir comment ces gens peuvent-ils frapper et laisser sortir dans le public des pièces à défauts - est de savoir s'ils vont refrapper pour compléter et échanger... Sachant que les coins auraient dû être détruits une fois la fabrication terminée, on pourrait se retrouver avec deux versions pourvu qu'un brillant ouvrier fasse une boulette en fabriquant le nouveau coin...

LA FIN DE 150 ANS D'HISTOIRE

Nous reprenons le titre de l'article de dhnet.be, [cliquez pour le lire](#), qui annonce pour 2020 la fermeture définitive de l'imprimerie spécialisée de la Banque Nationale Belge qui va délocaliser sa production de billets euros, de papiers fiduciaires et de documents administratifs.

Certes, cela coûtera moins cher de mettre en place des économies d'échelle et d'aller imprimer dans le Sud-est



asiatique pour les documents et dans l'une des imprimeries agréées euro pour les billets mais quelle perte symbolique !

Les privilèges régaliens perdus, tant ceux de la fabrication de la monnaie que ceux de la légalisation de l'identité et de la citoyenneté, sont de bien mauvais augures pour le maintien au même terme, 2020, du pays dans sa forme actuelle.

CYRILLE ET MÉTHODE CENSURÉS PAR LA COMMISSION EUROPÉENNE !



Je reprends un article de Robert Ménard, sur le site des empêcheurs de penser en rond, Boulevard Voltaire, [cliquez pour visiter](#).

La Commission Européenne a interdit à la République slovaque de produire une pièce de deux euros commémoratives en l'honneur des saints patrons et a obligé de retirer aux saints, les croix des vêtements et les auréoles... [je vous laisse lire l'article de Ménard](#).

Quelle médiocrité, quelle petitesse, quelle mentalité de pions et de cloportes... C'est ça l'Europe ?



Non ! Vivement que l'on benne ces ronds-de-cuir rancis à la première déchetterie et que l'on construise l'Europe Une, Grande et Libre !

Michel PRIEUR

SUPERBE FAUTÉE AU CŒUR DÉCENTRÉ



Le blog des AD€ [cliquez pour le visiter](#), publie un superbe fauté d'une 2€2011 atelier J.



SAV 200 EUROS TACHÉE PAR LES AD€



Compte tenu du nombre de 200 euro tachées vendues par la Monnaie de Paris, il devenait nécessaire de fournir aux collectionneurs victimes les moyens de régler le problème... [les AD€ vous conseillent et vous expliquent la marche à suivre selon ce que vous souhaitez faire](#).

LE JETON TOURISTIQUE DES AD€ EST ARRIVÉ



Les AD€ annoncent l'arrivée de leur jeton touristique 2013, livré par la Monnaie de Paris. [Pour avoir tous les détails cliquez pour le blog des AD€!](#)

Michel PRIEUR



FORUM DES AMIS DU FRANC N°198

AU NOM DES AUTEURS DU FRANC, JE M'ÉLÈVE...



contre un classement faux et absurde d'une pièce archi banale. **C'est la vente du grand site 221159070454 cliquez pour aller voir.** La page est recopiée, prévenez si elle n'est plus sur le grand site, nous remettons en ligne.

références est bien sûr tout à fait inexacte... (Le Franc VII parle de 6/5 Coq/Corne)...

Les commentaires que me suggère un lecteur du FRANC sont :

Ensuite, il y a le folklore bien sûr ! Un prix de départ délirant, une qualification en SUP empreinte d'une consommation excessive de psychotropes (c'est éventuellement un TB+, peut-être pas trop nettoyé) et un argumentaire de vente dont la teneur nuit plus à l'intégrité anale des diptères qu'elle ne renseigne sur la monnaie en question...

Non seulement il s'agit d'une banale an 5A (la corne d'abondance ne laissant strictement aucun doute) mais l'utilisation des



Bref, si un pigeon veut y aller...

OR & métaux
MONNAIES DE COLLECTION

Visitez notre nouvelle boutique sur www.oretmetaux.fr

13 Bd Joffre - Nancy - Tél : 03 83 30 13 28

APPELER UN CHAT... UN CHAT



Extrait de http://la-chronique-ago-ra.com/elements/lca/newsletter/html/121201_LCAwe.html :

Il faut un Hercule pour vaincre les énormes difficultés budgétaires. On cherche un sauveur pour assainir les finances, on essaie un ministre après l'autre, mais tous n'emploient que des moyens d'une efficacité passagère, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui, que nous connaissons bien (l'Histoire se répète toujours) : ils recourent à d'énormes emprunts qui, en apparence, absorbent les anciens, à des surtaxes et des impôts excessifs, à l'impression [de billets] et à une refonte de la monnaie [...] qui la dévalorise - en un mot, à l'inflation masquée. Mais comme les causes de la maladie sont plus profondes qu'on ne veut le reconnaître, qu'elles résident dans une circulation défectueuse, dans une distribution économique malsaine de la richesse, causée par la réunion de tous les biens dans les mains de quelques familles [...], et parce que les médecins de la finance n'osent pas entreprendre l'intervention chirurgicale nécessaire, l'affaiblissement du Trésor public devient chronique.

D'où vient ce texte ? L'Agefi d'hier ? Est-ce un extrait du prochain livre (encore inédit) de Bill Bonner ? Un discours d'un des



rabat-joie de la Fed opposés à l'impression à tour de bras et au largage de billets par hélicoptère ?

Du tout, cher lecteur : il date de 1933, et concerne les finances françaises des années... 1780 - juste avant la Révolution, plus précisément, puisqu'il est extrait du *Marie-Antoinette* de Stefan Zweig, que votre correspondant lit depuis quelques jours.

Ne vous méprenez pas, je ne suis pas en train de dire qu'il y aura demain une insurrection dans Paris avec prise de... prise de quoi, d'ailleurs, maintenant que la Bastille

a disparu ? Un assaut sur les bureaux de la Société Générale comme symbole des méfaits de la grande finance sur le petit peuple ? Les Parisiennes allant réclamer du pain en menaçant de ficher les têtes des malheureux fonctionnaires de Bercy sur des piques ? Des barricades dans le 16^e arrondissement ?

Non, on n'en est pas là... mais il faut avouer que les similitudes sont troublantes : déficit chronique et « irremboursable », situation économique fragile, élites déconnectées de la réalité et plus occupées de gloire et d'ambition personnelles que du « bien commun »...

Le sentiment - vague certes mais bien réel - que « ça ne peut plus durer » se fait de plus en plus présent. L'impression qu'on arrive au bout de quelque chose, qu'il faut réinventer le capitalisme/l'Etat-Providence/la société/l'économie, que la situation est intenable : tout cela circule de plus en plus souvent dans les journaux, les débats télévisés... et, plus significatif, dans les conversations que j'entends au supermarché, à la boulangerie et au café.

Regardez ce qu'en disait mercredi Simone Wapler, dans *La Stratégie de Simone Wapler* :

APPELER UN CHAT... UN CHAT

« La situation économique actuelle ressemble à un vaste champ de mines parsemé de grenades. Dans ce champ se promènent des artificiers (ceux-là même qui ont parsemé le terrain d'engins dangereux) dont tout le monde feint de croire qu'ils sont démineurs (ils seraient capables de désamorcer leurs bombes) ».

« Pour le moment, ce ne sont que des grenades qui ont explosé, de petites charges : l'Irlande, le Portugal, la Grèce, Dexia. Aucun éclat n'a encore réussi à déclencher une grosse bombe : l'Espagne, l'Italie, la France ou une autre grande banque. Tout le monde a encore confiance dans les artificiers-démineurs. Jusqu'à quand ? »

« Car tout le monde sait que le terrain est miné et que, comme l'indique l'OCDE, l'économie cafouille. [...] Partout, le système est à bout de souffle. Par le système, comprenez l'économie de la dette - qu'elle soit publique ou privée - le dirigisme et la centralisation économique. En Espagne, la Catalogne veut faire cavalier

seul. Aux Etats-Unis, le Texas se compare à l'Australie et caresse l'idée de la sécession. La dette sépare »...

Je terminerai cette Chronique avec le Comte de Mercy-Argenteau, ambassadeur d'Autriche à Paris entre 1766 et 1789 - et qui, visiblement, devait être l'ancêtre des Casandre du type de vos humbles rédacteurs.

Remplacez « trésor royal » par « trésor public », « refonte des monnaies d'or » par « assouplissement quantitatif » et « créations

de charges » par « impression monétaire » dans la citation ci-dessous, vous verrez qu'elle s'applique encore aujourd'hui :

« Lorsque le gaspillage et la profusion absorbent le trésor royal, il s'élève un cri de misère et de terreur ; alors le ministre de la Finance emploie des moyens meurtriers, comme en dernier lieu la refonte des monnaies d'or sous des proportions vicieuses, ou quelques créations de charges. Ces ressources momentanées suspendent les

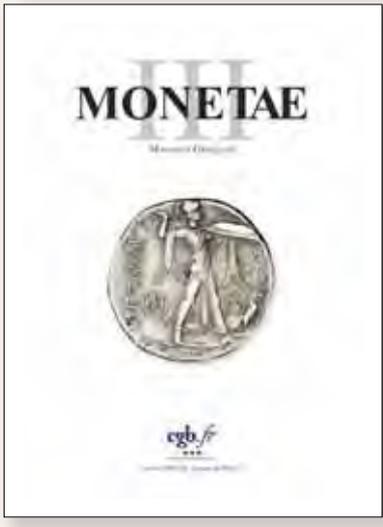
embarras et on repasse avec une légèreté inconcevable de la détresse à la plus grande sécurité. Mais ce qui paraît de la dernière évidence, c'est que le gouvernement présent surpasse en désordre et en rapines celui du règne passé et qu'il est moralement impossible que cet état de choses subsiste longtemps sans qu'il s'ensuive quelque catastrophe ».

Autrement dit, selon les termes de l'immortel Mogambo Gourou : « nous sommes tous foutus ! »



Michel PRIEUR

MONETÆ III : L'ULTIME CATALOGUE DE 2012



vous avez pu découvrir une sélection de monnaies grecques. **MONETÆ III** au début de l'hiver reste dans cette direction.

Dans l'avenir, nous serons amenés à vous présenter aussi des sélections de monnaies provinciales (d'époque romaine en langue grecque ou latine), de monnaies barbares ou de monnaies romaines sur des thèmes bien particuliers sans oublier, bien sûr, ceux que nous avons déjà abordés cette année.

MONETÆ III avec 660 numéros vous permet un large tour dans tout l'univers des monnaies grecques. Vous y

La série **MONETÆ**, avec trois catalogues en 2012 pour sa première année d'existence, aura tenu ses promesses. Nous vous rappelons que cette nouvelle série a été créée pour les amateurs de monnaies antiques et vient compléter notre offre des catalogues à prix marqués **ROME** et **CELTIC**.

MONETÆ I vous a proposé au printemps une sélection de monnaies byzantines, mérovingiennes et carolingiennes. Ensuite, au début de l'été, avec **MONETÆ II**



UNE SÉLECTION DE MONNAIES GRECQUES

trouvez aussi bien une unité de Carthage à 25€ qu'un mythique décadrachme de Syracuse, gravé par Evainète à 17.500€

La boutique **GRECQUES** est récente, seulement deux ans, bientôt trois ans en avril 2013. Nous vous proposons actuellement 1.121 monnaies à la vente. C'est beaucoup moins que les 20.000 monnaies romaines, mais néanmoins cette sélection permet d'aborder toutes les facettes du monnayage grec. Depuis avril 2010, nous avons déjà mis en ligne plus de 2.070 monnaies grecques

Nous allons continuer en 2013 à faire des mises à jour régulières de monnaies grecques afin d'enrichir la boutique et vous permettre de trouver le plus grand choix possible de cette numismatique si attachante, riche et diversifiée. Depuis maintenant deux mois, **SAPICIENCIA, les Archives numismatiques** vous permet de retrouver sur le site tout ce qui est passé en vente, domaine par domaine, facilement accessible. Cependant, pour les monnaies grecques, soyez indulgents car nous avons un gros travail d'uniformisation à effectuer afin de rendre le site plus lisible et plus clair, mais il est déjà à votre disposition. Si vous trouvez des erreurs ou des corrections à apporter, n'hésitez pas à nous en informer en cliquant sur le bouton de signalement présent sur

chaque fiche. Nous construisons ainsi l'avenir ensemble.

En attendant, bonne visite de **MONETÆ III** soit sur papier, soit en ligne ; une version **FLIP** du catalogue est aussi disponible et consultable.

MONETÆ III devrait être normalement chez vous sous le sapin pour Noël. Nous profitons de ce moment privilégié pour vous souhaiter de bonnes fêtes !

L'équipe [cgb.fr](http://www.cgb.fr)



ROME 33 :

UN CATALOGUE POUR BIEN TERMINER 2012...

ROME I fut notre premier catalogue, publié en décembre 1995, tiré à mille exemplaires en photocopies avec deux thèmes : le monnayage de l'atelier de Lyon, aureliani de la Dyarchie et des débuts de la Tétrarchie (285-294) et le monnayage d'Élagabal (218-222). Ce catalogue est aujourd'hui épuisé depuis bien longtemps, introuvable et les exemplaires qui peuvent encore exister ont tendance à partir en morceaux !



Et depuis 2004, ce sont plus de 35.000 monnaies que nous vous avons proposées.

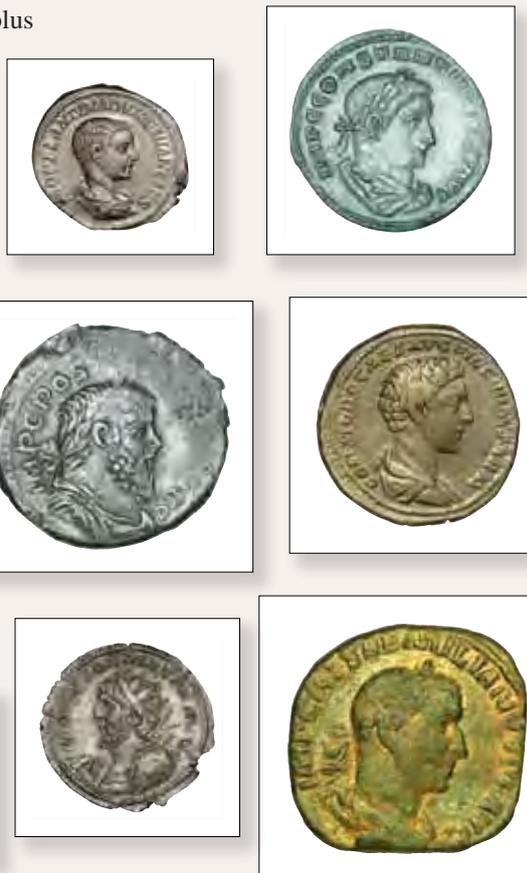
ROME 33 avec plus de 2.700 monnaies vous propose un choix complet de ce que nous avons en fonds de la République romaine à la fin de l'Empire. **ROME 34** qui sera disponible en mars est déjà sur le métier

et nous comptons en 2013 vous livrer au moins trois catalogues **ROME** qui seront le reflet de nos activités.

ROME 33 est le cadeau que nous vous offrons en fin d'année. Nous n'avons de cesse depuis **ROME I** d'améliorer la qualité des illustrations et des textes de faire que ce catalogue s'inscrive dans la durée et la continuité sans sacrifier la qualité et le temps consacré à sa rédaction.

Les catalogues **ROME** ne sont que le reflet de la boutique **ROME** qui vient de dépasser les vingt mille pièces en vente chaque jour.

Nos activités seront diversifiées avec la double ambition de vous présenter sur la toile *via* le site nos nouvelles acquisitions et les monnaies de nos déposants chaque semaine et de raviver les monnaies qui sont présentes sur



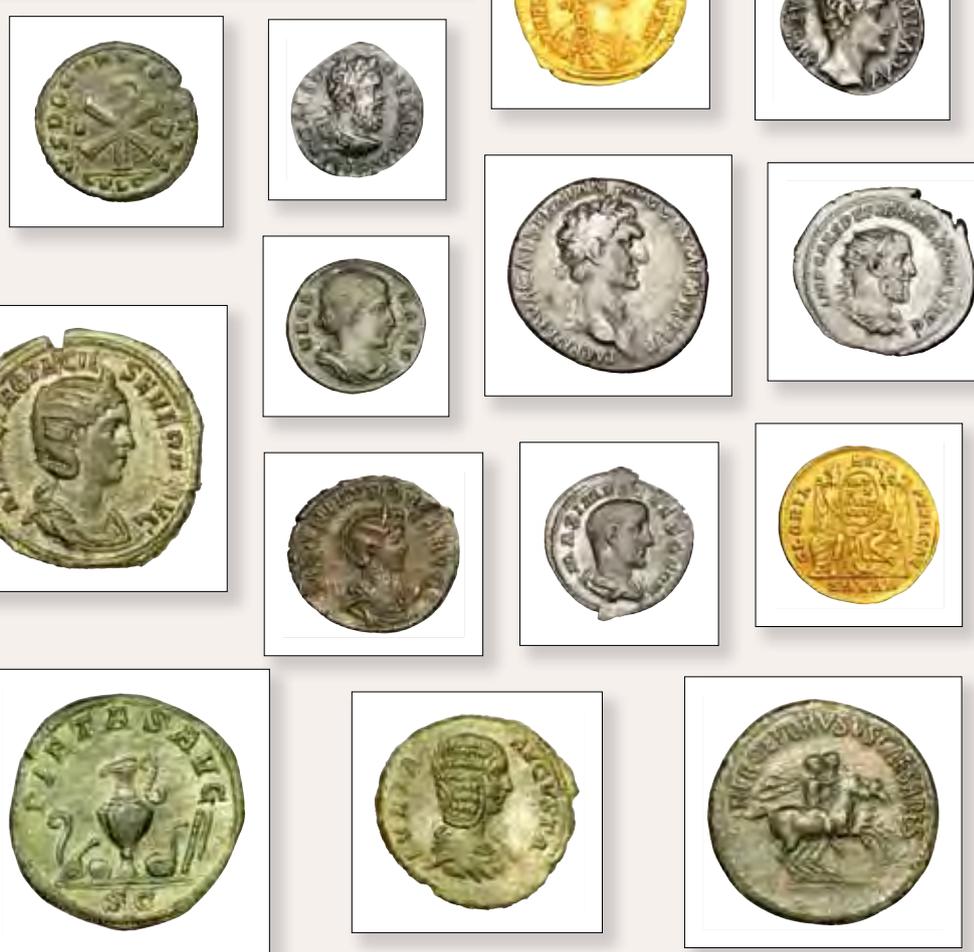
... ET BIEN DÉBUTER 2013

notre site depuis longtemps en les re-photographiant avec les exigences et la qualité qui sont les nôtres aujourd'hui et des prix qui tiennent compte de l'évolution du marché.

Aujourd'hui, la boutique **ROME** n'est plus le seul outil à votre disposition afin de découvrir « le monde merveilleux des monnaies romaines ». Il s'est enrichi depuis le mois de novembre d'un nouvel écran, **SAPIENCIA**, les Archives numismatiques, encore perfectible, qui avec plus de 50.000 références tant en provenance des ventes sur offres, depuis **MONNAIES XI**, que de nos derniers catalogues **ROME** vous offre un outil d'information, de classement et d'estimation de premier ordre. Vous l'avez d'ailleurs bien compris puisque le nombre des visiteurs a doublé depuis l'ouverture de notre nouveau site avec une présentation renouvelée, plus visible et lisible !

La période des mois de décembre et de janvier est un moment propice pour rêver et redécouvrir notre âme d'enfant et **ROME 33** est un moyen de faire ou de se faire plaisir ! Alors partageons ce moment et nous en profitons pour vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année !

L'équipe cgb.fr



BASSING - UN NOUVEAU TRÉSOR...



Le dernier trésor d'époque gauloise aussi important trouvé en fouilles en France semble être le trésor de Laniscat dans les Côtes-d'Armor au printemps 2007 (trouvé par l'INRAP sur un tracé routier, au détecteur suite à un décapage de surface à la pelleuse). Ces 545 statères et quarts de statères avaient été dispersés par les labours.

Jeudi 29 novembre 2012, c'est un trésor de 1.165 monnaies

gauloises qui a été divulgué à la presse, trouvé lors de fouilles préventives sur le tracé de la seconde tranche de la ligne TGV Est-européenne à Bassing (Moselle), en 2010. Lui aussi dispersé par les labours, ce fabuleux trésor contenait principalement des deniers (1.111 ex.) mais aussi des monnaies d'électrum (3 ex.) et d'autres de « divers alliages » (51 ex.). Cette trouvaille est bien entendu qualifiée de « découverte



DE MONNAIES GAULOISES !



de bâtiments de bois, d'une exploitation agricole et d'habitations, ce site n'a été découvert qu'en 2008. Interprété comme étant un établissement aristocratique des Médiomatriques, auquel a succédé une villa gallo-romaine ainsi que plusieurs bâtiments du haut moyen-âge, le site de Bassing est passé à la postérité le jour où ce trésor a été dévoilé ! Comme quoi une trouvaille monétaire, ça change tout...

majeure » par les archéologues. Les deux kilogrammes d'argent que représente ce dépôt seront analysés pour « étudier l'origine du métal »...



Les photographies diffusées montrent des deniers de divers régions, allant des Carnutes aux Séquanes en passant par les Arvernes, les Leuques... Cette concentration de monnaies originaires de régions variées tend à confirmer l'utilisation de ces deniers, destinés à payer la solde des fonctionnaires et des soldats. La présence d'un tel ensemble confirme l'hypothèse d'une utilisation militaire de ce site à la veille de notre ère, juste après la conquête romaine.

Comme dans le cas de Laniscat, le site de Bassing est un établissement rural. Composé

Au delà des monnaies, un grand nombre d'objets ont été découverts, mentionnons un ensemble de fibules, des embouchures de trompes de guerre gauloises (ou carnyx) et un poignard d'apparat de légionnaire romain.

loises (ou carnyx) et un poignard d'apparat de légionnaire romain.



Composition :

« 74% du lot sont issus du Centre-Est de la Gaule et appartiennent aux Séquanes de Besançon, aux Lingons de Langres, aux Éduens de Bibracte ou d'Autun. 14% sont originaires des peuples du Val de Loire, 7% proviennent des Rèmes de Reims et 3% des Arvernes de Clermont-Ferrand. Enfin, quelques rares exemplaires appartiennent aux Ségusiaves, peuple localisé près de Lyon. A noter que le trésor de Bassing contient un tiers d'imitations présentant des défauts de frappe. Certaines représentations de guerriers gaulois ou gréco-romains, de la Rome casquée, ont un style fruste. Ces imitations sont généralement effectuées dans des contextes d'urgence. Entre les années 40 à 30 avant notre ère, faute de deniers romains en quantité nécessaire, de telles copies sont ainsi frappées pour notamment rémunérer les contingents militaires dont les troupes auxiliaires gauloises enrôlées dans l'armée romaine. »

<http://www.lunion.presse.fr/article/region/un-tresor-exceptionnel-sous-le-chantier-du-tgv>

Samuel GOUET

DE L'USAGE RAISONNÉ...

Ceux qui s'intéressent aux monnaies romaines coloniales savent que je nourris depuis trente ans une base de données de tétradrachmes syro-phéniciens...

Qu'est-ce qu'une base de données ?

C'est un fichier informatique dans lequel chaque information est séparée des autres, et classée par catégories. Cela permet de trier et de manipuler l'information à volonté, ce que l'on ne peut pas faire avec des fichiers de traitement de texte comme *word*.



Cela permet par exemple de donner en moins de cinq secondes le poids moyen des tétradrachmes de Nerva pour la première année du règne (Prieur 149) alors qu'à la main et à la calculatrice, il y en a pour dix minutes (sans parler des risques d'erreurs, réels à la main, inexistantes en base de données).

Essentiel : une base de données incluant un champ image permet de procéder facilement à des recherches d'identités de coins ou à la détection de faux.

Les faux modernes sont très rares en tétradrachmes syro-phéniciens.



Il y a bien entendu le Pescennius Niger de Becker, un faux de collection recherchée, une copie vendue comme telle du Cléopâtre, quelques Uranius Antonin réformés, quelques Commode et Marc Aurèle, manifestement un sablage de trouvaille fait dans les années 60, une série de Philippe de la quatrième officine, production pour touristes frappée et de très belle qualité que l'on retrouve régulièrement sur e-bay. Cette falsification est bonne à illustrer car frappée et largement distribuée, on trouve aussi une Domna d'Emèse, quelques moulages artisanaux, les deux étains bronzés du BN 112 et on a pratiquement fait le tour avec le didrachme de Néron, faussement attribué à



Éphèse au XIX^e siècle et falsifié à l'époque pour cette provenance prestigieuse.

Sur 29.000 images dans ma base de données, c'est insignifiant.

J'en profite pour signaler que le marchand de faux Stephan Niese de Heide Numismatik, héros du BN 112 qui a revendu les faux qu'il m'avait vendus, et que je lui avais renvoyés, a planté un autre marchand qui a immédiatement remis la pièce en vente sur e-bay. Je l'ai re-repérée et lui ai signalé en lui demandant de la faire fondre avant de la renvoyer. Il l'a fait et j'attends la pièce à moitié fondue pour la re-publier !



... D'UNE BASE DE DONNÉES

Bien entendu, il existe des centaines de faux d'époque pour servir, souvent passionnants, comme le double portrait ci-dessus mais ce sont les monnaies légitimes et collectionnables, contrairement aux faux modernes.

Un nouveau faux TSP (Tétradrachme Syro-Phénicien est trop long !) est apparu la semaine dernière sur e-bay (non signalé). Le voici :



Le vendeur est un éminent professionnel allemand à qui j'achetais déjà des monnaies au début des années 80 et qui est devenu un *major* de e-bay avec une politique très efficace de prise en dépôt en masse chez des professionnels, de prix de départ à un euro, de commission fixe sur le prix réalisé et d'une équipe de techniciens du classement et de la photo. Résultat, 124 000 évaluations et des milliers de monnaies en vente en permanence... ce faux aura échappé à la sagacité de ses employés et nous le publions

avec l'accord de [Hubert Lanz](#), [cliquez pour voir son site](#).

Regardons la photo : le maquillage est bon, il y a une rayure qui fait « *nettoyage imprudent d'une monnaie encrassée* » mais pour un habitué du TSP, c'est moulé et trafiqué.

Le faux se repère à cet aspect pas franc, maladif, à la patine trop concentrée dans les lettres et donc résultat d'un bain chimique ensuite nettoyé, bref, ce n'est pas bon, ça fait mal à l'œil.

Pourquoi publier ce faux ? Parce que nous avons trouvé son papa ! Et voici son papa :



Pourquoi est-ce son papa ? Dans ma base de TSP, il y a 49 exemplaires du Prieur 589. La probabilité qu'il existe deux exemplaires ayant exactement les mêmes coins, la même usure, le même décentrement, les mêmes défauts (regardez le glissé du C du revers à 3 heures...) est nulle. Pas un sur

un mille, pas un sur un million : probabilité zéro. Vous avez plus de chances de gagner à euromillions qu'il y a de chances que deux TSP authentiques partagent toutes ces caractéristiques.

Donc le faux a été moulé sur son papa... Qui est le papa ?

Nous le savons grâce à la base de données qui a aussi permis de le retrouver : cette pièce a été vendue par notre ami Bassem qui l'a venue à notre ami Salem et elle s'est retrouvée sur... e-bay en 2006. Ne vous étonnez pas des prénoms, quand on étudie le TSP, on a plus de chances de fréquenter Moshe et Abdoul que Georges et Bertrand...

Nous avons le point de départ, Salem et le point d'arrivée, e-bay Allemagne chez Lanz Numismatik qui l'a reçue d'un déposant allemand local... Allons-nous réussir à relier les deux bouts et trouver le mouleur qui est au centre ? Espérons !

En attendant... si vous êtes spécialiste d'un domaine, ne perdez pas une seconde, commencez votre propre base de données, elle vous permettra, outre de connaître les raretés réelles, de repérer les faux ! Comment faire ? Contactez-nous.

Michel PRIEUR

MONNAIES ROYALES INÉDITES

Depuis vingt ans, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation regroupant près de 400 000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de références, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier un courriel avec la photo de la Monnaie, son poids et son diamètre.

Arnaud CLAIRAND

UN VINGTIÈME D'ÉCU DIT « AU BANDEAU » FRAPPÉ EN 1745 À BAYONNE (L)

Les vingtièmes d'écu de Louis XV (1715-1774), de petite taille, sont des monnaies souvent délaissées par les numismates et qui sont rarement illustrées dans les catalogues de vente. Des monnaies frappées à plus de 100.000 exemplaires sont ainsi déclarées comme non retrouvées. Nous publions aujourd'hui un vingtième d'écu dit « au bandeau » frappé en 1745 à Bayonne. La lettre d'atelier placée entre DOMINI et BENEDICTVM peut être lue comme un I, lettre de l'atelier de Limoges. Il s'agit en fait de la lettre L, utilisée pour Bayonne, dont la base est effacée. L'attribution à Bayonne est confirmée par les différents du

directeur et du graveur. Nous trouvons sous le buste un chien courant à gauche - « une levrette » - entre deux points, différent du directeur Arnaud de Lissaque (1734-1759). Le revers porte une rose avant le millésime, différent du graveur Christophe Rossy (1743-1770). 80 exemplaires ont été mis en boîte. D'après les différentes éditions du Répertoire de Frédéric Droulers, 131.664 vingtièmes d'écu ont été frappés en 1745 à Bayonne.

Le 5 du millésime est décalé vers le bas et semble avoir été regravé sur un 0. Cette monnaie figurera dans la prochaine Vente Sur Offres MONNAIES 58 (18,5 mm, 6 h.).



UN NOUVEL EXEMPLAIRE DU DIXIÈME D'ÉCU AUX TROIS COURONNES FRAPPÉ EN 1713 À BAYONNE (L)



Dans le Bulletin Numismatique n° 114 et sur le blog de CGB nous avons publié un dixième d'écu aux trois couronnes non retrouvé de Louis XIV (1643-1715) frappé en 1713 à Bayonne. Un second exemplaire nous a été signalé par Monsieur Rudy Coquet que nous remercions. Les archives indiquaient une frappe importante alors qu'aucun exemplaire n'avait été recensé dans les ouvrages de référence. La découverte de ce nouvel exemplaire semble confirmer les données livrées par les archives et met une fois de plus à mal les statistiques réalisées à partir des seuls pointages de catalogues de vente. En effet, les marchands rechignent souvent à passer en vente ce type de monnaies jugées souvent de trop faible valeur.

<http://blog.cgb.fr/un-dixieme-trois-couronnes-inedit-1713-bayonne,3461.html>

VINGTIÈME D'ÉCU DIT « AU BANDEAU » DE BÉARN, DE LOUIS XV, 1749, PAU (VACHE)

Monsieur Sébastien Ridet nous a aimablement expédié la photographie d'un vingtième d'écu frappé en 1749 à Pau (1,3 g, 18 mm). Ce vingtième d'écu est signalé comme non retrouvé dans les différentes éditions du Répertoire de Frédéric Droulers. Cet auteur donne une frappe de 18.000 exemplaires. D'après nos recherches menées aux Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques (cote B-4265), ce sont bien 18.000 vingtièmes d'écu qui ont été frappés en 1749 à Pau pour un poids de 108 marcs 3 deniers (26,437 kg). Pour cette production, 2 vingtièmes d'écu furent mis en boîte ; à Pau jusqu'en 1754, les exemplaires mis en boîte n'était pas révélateur des productions, mais du nombre de délivrances effectuées. Ces 18.000 vingtièmes d'écu furent délivrés les 23 et 24 mars 1749. Ils ont donc été frappés durant le premier trimestre 1749. Cet exemplaire présente la particularité d'avoir un vache (différent de l'atelier de Pau) tournée à droite. Cette vache tournée à droite se rencontre notamment sur des vingtièmes d'écu frappés à Pau en



1756 et 1764 ainsi que pour des doubles louis d'or de 1754. Nous ne pouvons pas expliquer cette particularité pour laquelle des pointages seraient nécessaires. Pour cette dénomination et cet atelier, il reste désormais à retrouver les millésimes 1752, 1753 et 1758.

LES PRIX EXCEPTIONNELS :

Notre lecteur Hadrien Rambach nous communique un élément d'un article majeur qu'il a en préparation.



EXTRAIT d'une Lettre écrite de Venise le 20. Fevrier dernier.

JE me fais, Monsieur, un plaisir de vous apprendre que j'ai acheté à moitié avec un de mes amis un Diamant de 25 grains, mal poli, de la forme des Diamans de fond qui n'est nullement beau, ayant plusieurs pailles, & d'une eau fort grossiere. C'est pourtant une merveille que ce Diamant; car on y voit la tête de Néron gravée d'un dessein merveilleux, & d'un contour excellent, la tête est couronnée de rayons. Tous les connoisseurs assurent que cet ouvrage est incontestablement antique, & qu'il a été fait du temps de Néron, ajoutant qu'il n'y a pas lieu de douter que ce ne soit le même cachet que cet Empereur portoit à son doigt suivant la coutume des Empereurs Romains, & ce qui sert à le confirmer, c'est que les plus sçavans Antiquaires que j'ai consultez, conviennent que cette gravure ressemble parfaite-

D v ment

926 LE MERCURE

ment aux têtes de Néron que nous voyons sur les Medailles frappés, lorsque ce Prince étoit dans le dixième lustre de son âge. Ils assurent de plus qu'en fait d'Antique, c'est la plus belle chose qu'ils ayent vûe. Ce qu'il y a de véritablement merveilleux, c'est que l'on n'a jamais ouï dire qu'on ait gravé sur les Diamans, ce qu'on a toujours estimé impossible à cause de leur dureré. On sçait d'ailleurs que le Diamant imparfait est encore plus dur que les autres, de sorte qu'il semble que l'ouvrier pour rendre son ouvrage plus estimé, ait affecté de choisir un Diamant imparfait par préférence, ne cherchant que la plus grande dureré pour mieux faire paroître son habileté. On sçait que les Arts fleurissoient du temps de Néron, ce Prince aura peut être voulu avoir un ouvrage qui parut d'une execution presque impossible, & certainement il n'y a gueres qu'un grand Monarque qui ait pu commander, & faire exécuter celui dont il s'agit ici. Les Diamantaires sçavent qu'il n'y a que les pointes du Diamant même qui puissent travailler & agir sur le Diamant; il ne suffisoit donc pas à un habile ouvrier de tenter ce que son idée lui suggeroit, il falloit de grandes forces pour tenter & pour exécuter. Comme ce bijou unique

DE MAY 1723. 927

dans son espece, est digne du cabinet de quelque grand Prince, je m'en déferai quand j'en trouverai l'occasion, c'est pour cela en partie que je vous en écris; & que j'en ai déjà écrit en plusieurs endroits. Je ne croi pas exagerer en estimant cette rareté douze mille sequins, lesquels sur le pied de la valeur presente de nôtre Monnoye, valent aujourd'hui environ cent quatre-vingt mille livres, Monnoye de France. Je suis, Monsieur, &c. signé, *Ant. Cornaro.*



Celui-ci est passionnant sur la question, ô combien actuelle, des prix exceptionnels payés pour des objets de collection.

Mais où est aujourd'hui le « diamant de Néron » ?

Réponse, hélas : « Ce diamant (?) de Néron (?) n'a pas été retrouvé, bien qu'une source verbale indique qu'il aurait été vu dans les années 1970 dans une collection privée ». En revanche, pour illustrer un véritable diamant gravé, nous avons le portrait de la première reine de Hollande, gravé vers 1815 (collection privée).

LA BAGUE DE NÉRON (!?)



Deuxième question, que représente cette somme ?

Sachant que la pièce d'or de référence est en 1723 le louis mirliton à palmes courtes, que son poids théorique est de 6,54 grammes, que son titre de pureté est de 917/1000 et que sa valeur de compte est de 27 livres tournois, nous avons donc que 180.000 livres représentent 6667 louis mirlitons. Ceux-ci représentent un poids total de 43,6 kilos et un poids de fin contenu de 39,981 kilos, donc 1.600.000€ au cours de mai 2012.

Pour voir un exemple d'un louis mirliton, cliquez ! Bien entendu, cette comparaison n'a pas de sens car nous ne parlons de la même chose et surtout, nous n'en parlons pas dans le même monde.

Quand j'essaye de faire comprendre à mes confrères les racines du prix d'une monnaie

(*donc les racines de nos moyens d'existence professionnels, puisque nous vivons de pourcentages prélevés sur les monnaies que nous vendons*) je n'arrive pas à faire passer le message que le marché des monnaies de collection dépend de trois facteurs.

- **qui sait que cela existe ?** Si vous êtes tout seul à savoir que la monnaie existe, elle a beau être unique et fleur de coin, elle ne vaut rien, sauf pour vous. C'est bête, vous en êtes déjà propriétaire ! Et si les trente personnes que vous connaissez sont au courant, cela ne change rien.

- **de combien disposent moneywise ceux qui savent que cette monnaie existe ?** Si tous ceux qui savent que votre monnaie existe font partie des milliards d'humains qui vivent avec moins de 2\$ par jour, peu de chances qu'elle fasse des étincelles à Drouot ou ailleurs.

- **ceux qui satisfont aux premières conditions sont-ils capables de hiérarchiser les objets dans une perspective historique ?** Sont-ils capables de comprendre que la bague avec laquelle Néron a scellé les plans de l'architecte de la *Domus Aurea* a plus d'importance que le collier de fausses perles porté par Jackie Kennedy à Dallas (675.000\$ chez Christie's) ?

André Cornaro répond à la première question en rendant public son courrier dans la grande presse de l'époque : il fait savoir au plus grand nombre possible que son

diamant existe et raconte une belle histoire. Il répond à la deuxième question car les princes de l'époque ont les moyens de payer 180.000 livres et lisent le *Mercure Galant*. En revanche il n'est pas sûr qu'il réussisse la perspective historique : pourquoi un prince donnerait-il tant d'or pour le sceau de Néron plutôt que de se faire graver son propre portrait sur diamant ? Il eût aussi fallu créer une concurrence et inventer le principe de la vente sur offres ! Mais l'élément principal reste peut-être la crédibilité du vendeur. Ainsi, ce diamant était assurément une contrefaçon récente et non une pierre antique (matériau impossible), et c'est probablement pour cela que l'acheteur final (à un prix inconnu) fut un prêtre de faible renommée.

Aujourd'hui, quand **72 pages manuscrites de Léonard de Vinci se vendent - à Bill Gates - trente millions de dollars** en 1998 c'est parce que, au moins, deux milliards de personnes savent qui est Léonard de Vinci. Ceux qui ont des moyens princiers de nos jours savent-ils qui est Warin ou Dupré ? Barre ou Chaplain ? Pépin ? Hadrien ?

Pourquoi leurs monnaies auraient-elles une vraie valeur si « *Jules César, connais pas ?* ».

Michel PRIEUR

JETONS INÉDITS ET

Notre lecteur Claude Roelandt propose à la sagacité de nos lecteurs des jetons qu'il a photographiés et dont il cherche en vain l'attribution. Ayant déjà épuisé les références standard, il est à votre écoute. Écrivez-nous à prieur@cgb.fr, nous transmettrons. Si vous découvrez le domaine et que les jetons du Moyen-Âge vous attirent, les ouvrages de référence sont :

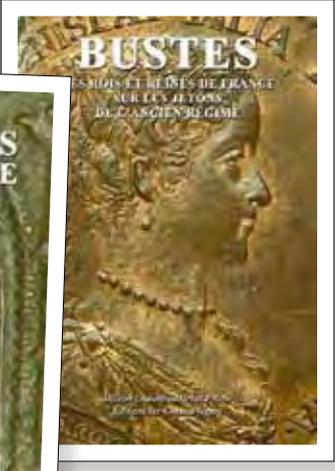
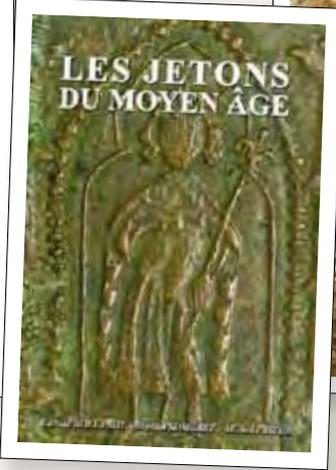
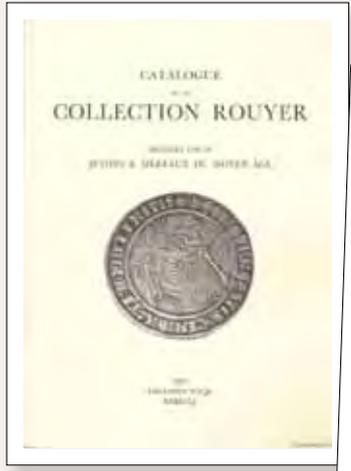
La préoccupation de Claude est de comprendre quelle administration, quel seigneur, quelle fonction sont illustrées quand elles ne sont pas évidentes mais aussi de savoir si ces jetons ont déjà été publiés. Le XIX^e siècle fut tellement proluxe en sociétés savantes publiant chacune un petit bulletin scientifique aussi confidentiel que préoccupé d'histoire locale qu'il est pratiquement impossible d'avoir tout lu. D'où cet appel au « cerveau collectif ».



+ BINESTHE IE SV : IS :
Ecu : semé de fleurs de lys, bande chargée d'un maillet et de trois billettes
+ CE SONT LES GETOIRS
Croix tréflée inscrite dans un quadrilobe cantonné de tiercefeuilles



+ IN (ornement floral) NOMINE (o. fl.) DOMINI (o. fl.)
Ecu a trois glands surmonté d'une crosse
ECCE AGNVS DEI QVI TOL[...] Agneau pascal



La Collection Rouyer, cliquez.

JETONS NON IDENTIFIÉS



Av : + IN. MORTE. QVIES. L. LE. BLANC.
Ecu : lion et une fasce brochante
Rv : O. MATER. DEI MEMENTO. MEI
Ecu couronné de France entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel



+ LVDOVICVS. CARDINALIS. BORBONIO. PAR. FRANCIE
Armes de Louis de Bourbon
SPERO : QVAMDIV : SPIRO + A. DASNIERES +
Ecu : chevron chargé de cinq besants, accompagné de trois têtes d'âne, deux en chef et une en pointe.

Ecu échancré chargé de cinq billettes en pointe
+ INSPE (q.) CONTRA (q.) SPEM (q.) 1552
Monogramme : MDYC



+ IN. LABORE. QVIES. 1555
Ecu échancré au lion
FORTVNA DEVM TE. FACIANT.
La fortune debout sur une sphère



(fleur de lys) : IEHAN (quintefeuille) DE (q.) LA (q.) PLANCHE : (q.)
Ecu dans un polylobe : chevron au chef chargé de trois corneilles (?)
(fleur de lys). GARDES (quintefeuille) VOUS (q.) MECOMPTER.
Croix fleurdelisée cantonnée de quatre quintefeuilles



+ (quintefeuille) SVSTINE(q.) ET (q.) ABSTINE (q.)



Av. Ecu à trois fasces chargé d'un lion
RV. Ecu parti dans un décor floral : au 1, sautoir chargé de cinq besants ; au 2, trois plumes.

MONNAIES 57...

MONNAIES 57 est en cours de rédaction. Le catalogue sera disponible en janvier et la vente se terminera en février.

Mais nous ne pouvions pas attendre et nous voulions vous faire profiter en avant-première de quelques pépites pour rêver ! Noël et le début de l'année sont des périodes propices aux projets et aux cadeaux !

Nous profitons de ce message pour vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année.

L'équipe cgb.fr



... EN ATTENDANT LE CATALOGUE !



INVENDUS DE MONNAIES 56

A première vue, la partie moderne et étrangère de **MONNAIES 56** semble avoir connu un succès mitigé avec cent quarante monnaies vendues en première phase sur cent quatre vingt-neuf (74,07%). Elle présentait pourtant plusieurs monnaies de qualité et quelques raretés.

Comme lors de chaque vente, plusieurs monnaies ont reçu de nombreuses offres mais, celles-ci étant relativement faibles, les prix ne sont pas montés aussi haut qu'on aurait pu l'espérer eu égard leur rareté ou leur qualité. Retenons deux ou trois exemples : la 1 franc 1809 A (n°361) en SUP 58, exemplaire de la Collection Idéale, vendu 595€(huit offres), l'essai de 5 centimes par Rude au module de 21 mm (n°475), second exemplaire recensé, vendu 317€(sept enchères).



Pour mémoire, le précédent exemplaire, présenté dans **MONNAIES 46**, avait réalisé 505€(pour une fourchette 150/400€ douze offres et une enchère maximale à 1570€).

Heureusement d'autres monnaies ont trouvé acquéreur à des prix tout à fait sérieux comme l'unique 5 francs 1818 L (n°384) qui a reçu onze offres et réalisé 1101€sur une enchère maximale à 1499€(pour une fourchette 380/600€).



La vente de la collection de monnaies de visite a, quant à elle, passionné les enchérisseurs puisqu'il ne reste que trois invendus sur la quinzaine de monnaies proposées. Certaines ont réalisé des prix très sérieux comme par exemple celle pour la visite du duc d'Angoulême à la Monnaie de La Rochelle en 1817 (n°388) qui est parti pour 1768€(pour une fourchette 750/1200€ sept offres et une enchère maximale à 1877€)



ou celle pour la visite des duc et duchesse de Berry à la Monnaie de Paris en 1817 (n°389) qui a été trouvé preneur à son enchère maximale de 955€(pour une fourchette 450/800€ quatre offres).



On regrettera simplement le résultat décevant de la pièce de la visite de Bonaparte à la Monnaie de Paris (n°348). Cette monnaie commémorant la visite capitale de Bonaparte pour la mise en place de la réforme de Germinal an XI est partie à son prix de départ (1800€) malgré une enchère de 2300€



La série d'essais à l'effigie du maréchal Pétain a également bien marché puisqu'il ne reste aucun invendu : l'essai de 20 francs

LES MODERNES

par Simon (n°498) a réalisé 1005€sur une enchère maximale à 1005€(pour une fourchette 480/900€),



ou l'essai de 10 francs par Vézien (n°503) qui a réalisé 847€sur une enchère maximale à 905€(pour une fourchette 480/800€)



Ce bilan en mi-teinte témoigne de l'existence d'un marché plus que soutenu pour des monnaies rares et/ou de qualité et d'une petite perte de vitesse pour les monnaies plus communes.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, il reste une cinquantaine d'invendus modernes disponibles, jusqu'au 22 décembre 2012, au prix de départ (+ 10% frais acheteurs et TVA). Parmi ces invendus, vous trouve-

rez de nombreuses monnaies très intéressantes dont la très rare 2 francs 1808 K, certes en B 6 mais que nous proposons pour la première fois à la vente (n°358),



un Ange de Paix au module de 2 francs pour Frédéric Guillaume de Prusse (n°374), 20 francs 1815 R rarissime en SUP 62 (n°380),



1/2 franc Henri V 1858 A (n°405 - 281747),



2 francs 1833 A en SUP 58 et qui est l'exemplaire de la Collection Idéale (n°414), la médaille en or pour François Adrien Boëlle-dieu (84 grammes !) (n°466),



la plaque d'encaissement d'agent de la Banque de France (n°467),



les piéforts en platine et en or de la 50 francs Hercule 1979 (n°516 et 517) ou le coffret de monnaies d'or et d'argent d'Albanie (n°522).

De quoi vous faire plaisir à quelques jours de Noël... mais ne tardez pas si un ou plusieurs de ces lots vous intéressent... premier arrivé premier servi !

Stéphane DESROUSSEAU

REVUE DE PRESSE ET DIVERS

LA FED S'APPRÊTE À CRÉER ENCORE PLUS DE MONNAIE

Une fois de plus, la FED pousse l'activité - et les cours de Bourse - à coups de création monétaire *ex nihilo*, lire l'article de Boursorama, cliquer.

Et ça marche ! Les investisseurs y croient vraiment et la création monétaire, au lieu de servir à créer des activités réelles, fait monter - quelqu'horribles soient les nouvelles arrivant du monde l'activité économique réelle - la Bourse et baisser les métaux précieux.

La mère de toutes les bulles continue de grossir. Soyez prudents !



QUAND LA MÉDIATION TAILLE L'HISTOIRE EN PIÈCES...

Grâce au partenariat entre l'Office Culturel de la Communauté de Communes du Pays de Maunon, le Musée Dobrée à Nantes, l'Enseignement Catholique de Bretagne et l'Association Numismatique Armoricaïne, plus de cent trente élèves ont pu découvrir l'histoire romaine à travers les pièces de monnaies. Manipuler des sesterces, frapper son denier à l'effigie de Jules César, une belle manière de toucher l'histoire !



La numismatique a ce pouvoir de mettre l'histoire au creux de la main de chacun.

Ne manquez pas en complément l'article de Ouest France à ce propos, cliquez !

Michel PRIEUR



CONTRE-INTUITIF...

Même si la production d'or en Afrique du Sud n'est plus, comparée à celle de la Chine, ce qu'elle fut, on aurait quand même pu s'attendre à des tensions sur les cours à lire des informations telles que « La production d'or divisée par deux en Afrique du Sud » et de donner des nouvelles qui n'augurent rien de bon pour l'avenir « La production de métaux précieux tourne au ralenti en Afrique du Sud, d'après les données de l'institut Statistics South Africa. Par rapport à 2011, elle a décliné de 7,7% en octobre, et de 10,2% sur la période août-

octobre, pendant laquelle s'est déroulé le mouvement social.

L'or est particulièrement touché, avec une chute des volumes de 45,7% en octobre. L'extraction est en fort recul depuis trois mois, du fait des grèves à répétition. Face à l'incertitude sociale et politique, plusieurs compagnies minières étudient la possibilité de se désengager en Afrique du Sud. »

Et les cours de l'or baissent ?

Lire l'article source à <http://www.zone-bourse.com>



LE POINT SUR LES MONNAIES LOCALES

Excellent article de Le Point, cliquez pour le lire, sur les monnaies locales françaises.

Non, nous ne pouvons pas en fournir car aucun des organisateurs de ces monnaies, contacté pour nous en vendre pour les collectionneurs, n'a daigné répondre.

N'ont-ils pas compris que les collectionneurs auraient ainsi aidé à financer leur monnaie ? Sont-ils obsédés par le « non-marchand » ? Aucune idée.

Bon courage si vous voulez rajouter à votre collection de billets français ceux qui circulent aujourd'hui !



LES TEXTES OFFICIELS DU TREASURE ACT

Cliquez pour les lire (en anglais) avec les différents services responsables et les grandes lignes de ce qui doit être fait ou pas. À noter que le système fonctionne tellement bien qu'il lui a été adjoint dans les objets éligibles pour l'application du Treasure Act les objets préhistoriques comportant des éléments métalliques.

À ce lien, les découvertes exceptionnelles réussies par des détectoristes en 2012, toujours en anglais mais bien illustré, cliquez pour visiter.



PILLAGE OFFICIEL D'UN MUSÉE

La seule question que l'on est en droit de se poser en lisant l'article de la Tribune de l'Art, cliquez pour le lire, est de savoir : le Président actuellement en poste à l'Élysée sait-il seulement que les objets détenus par les musées nationaux sont inaliénables, qu'ils appartiennent à la Nation dont il n'est qu'un représentant très temporaire à l'échelle de l'Histoire ?

On peut douter qu'il le sache ; quant aux petits marquis de sa suite idéologique, on peut être certain qu'ils ignorent et que, de plus, c'est le dernier de leurs soucis.

Préparons-nous donc à assister à une petite honte supplémentaire le 19 décembre prochain.



1693 P - ATELIER CHINE

Bien qu'il existe un site dédié où tous les faux chinois de monnaies françaises soient répertoriés, cliquez pour le visiter, un e-bayeur chinois essaie d'aggraver le déficit commercial franco-chinois avec un nouvel exemplaire du sempiternel écu de Louis XIV.

Cette variété de millésime et atelier, 1693 P, est déjà répertoriée, voir la page spécialisée du site de Frank Chetail, cliquez.

Bien entendu, e-bay a été prévenu, cliquez pour visiter leur vente 251197427827, sans réaction pour l'instant.

Admirez le travail chinois et surtout le maquillage et la fausse patine... méfiez-vous !



CONFISCATION DE L'OR...

Nous recevons de notre lecteur Philippe un courriel aussi passionnant que professionnel :

Bonjour !

Vous avez un message sur l'or qui tranche avec celui de vos confrères en craignant la confiscation de l'or.

Celle-ci me paraît très très peu probable.... car il existe un moyen permettant d'arriver au même résultat avec des effets secondaires plus avantageux :

Un exemple de scénario : la dématérialisation : interdire la vente d'or physique aux non professionnels (les prétextes étant que ce support financier nuit gravement à l'ordre public et étant un moyen facile de contourner la législation sur le contrôle des paiements) en laissant aux détenteurs une variété d'options :

- possibilité de déposer en compte auprès d'une banque sans pénalité jusqu'à une cer-

taine date, avec pénalité croissante par la suite ;
- possibilité de revendre à la banque centrale à cours fixe.

Bien sûr ce mécanisme ne capterait qu'une partie de l'or : pas les pièces de collection, pas les bijoux et il y aura des irréductibles...

Mais il aurait des effets plus intéressants que la confiscation

- il n'est pas formellement contraire aux droits fondamentaux (on ne confisque pas, on demande aux citoyens de « contribuer volontairement au bien de tous »)

- beaucoup moins cher à mettre en œuvre
- possibilité de le justifier politiquement et même de vendre le message politique à la masse des ignorants (le citoyen lambda ne possède pas d'or et donc sera en faveur

d'une mesure qui le protège des méchants riches qui s'en prennent aux innocents à cause de ce métal satanique)

- probablement meilleur apport de métal

- l'or déposé pourrait servir de collatéral aux emprunts ou de monnaie d'échange pour des biens stratégiques

- les positions des clients sur comptes titres (« titres » car constituées de certificat de dépôt auprès de la banque centrale) pourraient être « hypothéquées » par les clients (apportées en collatéral pour des prêts, avec donc un taux de faveur au niveau du prêt). Or cette « hypothécatation » permet la « rehypothécatation » : si les



OU VENTES VOLONTAIRES ?

banques ne peuvent pas utiliser les contenus des comptes de leurs clients, elles sont en droit, dès que ce contenu sert de garantie à un emprunt, d'utiliser ces garanties comme collatéral pour leurs opérations propres (sans limite à Londres par exemple).

Dans ce cas, on pourrait y adosser des certificats papier, vendables sur le marché (= baisse du cours dans un marché devenu illiquide = accélération des ventes) ou au contraire incorporables dans des produits d'investissement...

- les pénalités pourront être placées dans les cadres budgétaires pluriannuels et donc prééemptés, pré-dépensés.

un vrai WIN/WIN/WIN pour l'État/les banques/les citoyens, non ?

On fait beaucoup plus d'argent en vendant la laine d'un mouton tout au long de sa vie qu'en mangeant l'agneau !

PHILIPPE

Certes, cela pourrait être une première étape mais je pense que, in fine, on arrivera à la confiscation...

Ce que j'ai fait passer comme rumeur dans le BN114, page 16, correspond à votre idée : interdiction de vente d'or physique sauf aux guichets de la banque centrale ou des institutions habilitées.

Il est clair que Mario Draghi sera toujours ravi d'acheter du bon métal bien jaune en payant par exemple 5% plus cher que le spot : il imprime sans limites le papier qu'il donne en échange.

Cela permet effectivement de drainer beaucoup de métal sans avoir un contre-coup politique puisque la Banque surpaye par rapport au cours international et que les ventes sont volontaires.

Cela rappelle à l'évidence et ce n'est pas par hasard, la stratégie chinoise avec les mines d'Afrique.

Chaque fois que la société gérant la mine n'est pas un conglomérat politiquement contrôlé, une proposition est faite aux gestionnaires. Les Chinois proposent de racheter 80% de la production de la mine, durant les vingt prochaines années, à 105% du cours international du moment pour le métal concerné.

Bien évidemment, les gestionnaires signent des deux mains car quelque soit la valeur future de leur production, ils toucheront 5% de bonus.

Voyons la position des Chinois : ils vont donner des morceaux de papier à dos vert et à l'effigie de Benjamin Franklin dont ils ont tellement qu'ils ne savent plus qu'en faire en

échange de bons minerais de vrais métaux bien réels et mécaniquement de plus en plus rares et précieux avec le temps.



Si, comme vous le pensez, la première phase sera d'interdire au vulgum pecus d'acheter de l'or mais de l'encourager à le vendre aux Banques centrales ou autres, cela va revenir à regonfler encore un gros coup la bulle de la Dette... et cela finira par bloquer car les détenteurs restant dans le public finiront par comprendre qu'à long terme le papier reçu vaudra de moins en moins et que l'or une fois vendu, il n'y a plus aucune sécurité à long terme pour l'épargnant. Les Banques passeront alors à la confiscation réelle et à l'interdiction de détention.

En tous cas une certitude : il vaut mieux investir sur l'argent que sur l'or, métal bien trop politique, bien trop sensible, bien trop connoté.

Michel PRIEUR

NEAR FIELD CONTACT = RFID



Cela fait des années que nous mettons en garde sur le projet d'utilisation des puces RFID dans les billets de banque, considérant que le discours officiel sur la discrétion des puces RFID est un leurre. L'illustration ? Le fil noir est un cheveu, les petits points des puces RFID : on comprend pourquoi elles rentrent dans la pâte à papier.

Vous vous reporterez avec profit aux BN <http://www.bulletin-numismatique.fr/bn/pdf/bn008.pdf> : page 19 avec une photo d'une puce grillée au micro-ondes

<http://www.bulletin-numismatique.fr/bn/pdf/bn031.pdf> page 28



<http://www.bulletin-numismatique.fr/bn/pdf/bn039.pdf> page 1 : insolite

Les billets de la nouvelle gamme euro arrivent, comme nous n'avons aucune information sur la présence ou non de puces RFID dans le papier... le pire est à craindre.

RFID ? Vos billets s'identifient par radio quand ils sont interrogés par un lecteur. En clair on peut savoir, sans que vous le sachiez, combien d'argent vous avez dans la poche, donc si cela vaut la peine de vous assommer.

Science-fiction ? Non. On peut même savoir au travers de la porte de votre appartement combien d'argent se trouve à l'intérieur. Pratique avant de défoncer !

La preuve ? [Lisez cet article de Le Point sur le piratage des smartphones \(très utile si vous avez un téléphone intelligent !\)](#) car la technologie utilisée Near Field Contact est faite à base de puces RFID.

Commentaire de l'article - rédigé sur les indications des services secrets, la DCRI, [cliquez pour voir leur fiche](#), « Si les fabricants assurent que la lecture des données



ne peut se faire qu'à trois centimètres d'une borne, la DCRI affirme pouvoir collecter ces informations à 15 mètres, soit 500 fois plus loin. Une révélation effrayante si l'on songe au respect de la vie privée. D'autant plus au moment où les banques proposent des cartes bancaires NFC, et des outils de paiement intégrés aux smartphones via le NFC ».

Et que l'on ne me dise pas que ces lecteurs à 15 mètres sont « pour professionnels » : qui parie contre le fait qu'on les trouvera sur internet en provenance de Chine dès les euro-billets à puces RFID mis en circulation ?

Michel PRIEUR

PENSEZ À ARGENT.FR !

Contactez-nous
contact@argent.fr

DEVIS MONNAIES D'ARGENT
ACHETER/VENDRE
FAQ
INFORMATIONS SUR L'ARGENT
NEWSLETTER
CONTACTEZ-NOUS

cgb.fr vend argent TTC

DEVIS INDICATIF
ACHAT/VENTE ARGENT

TOTAUX
ACHAT/VENTE ARGENT

cgb.fr achète argent H.T.

BNumismatique Bulletin 110
 Guide complet pour investir dans l'argent métal ou Vendre ses monnaies d'argent

Vous avez d'autres monnaies d'argent à vendre ?

Cliquez ici pour consulter la liste des prix des autres monnaies d'argent
 Contactez nous pour obtenir la valeur de vos monnaies d'argent

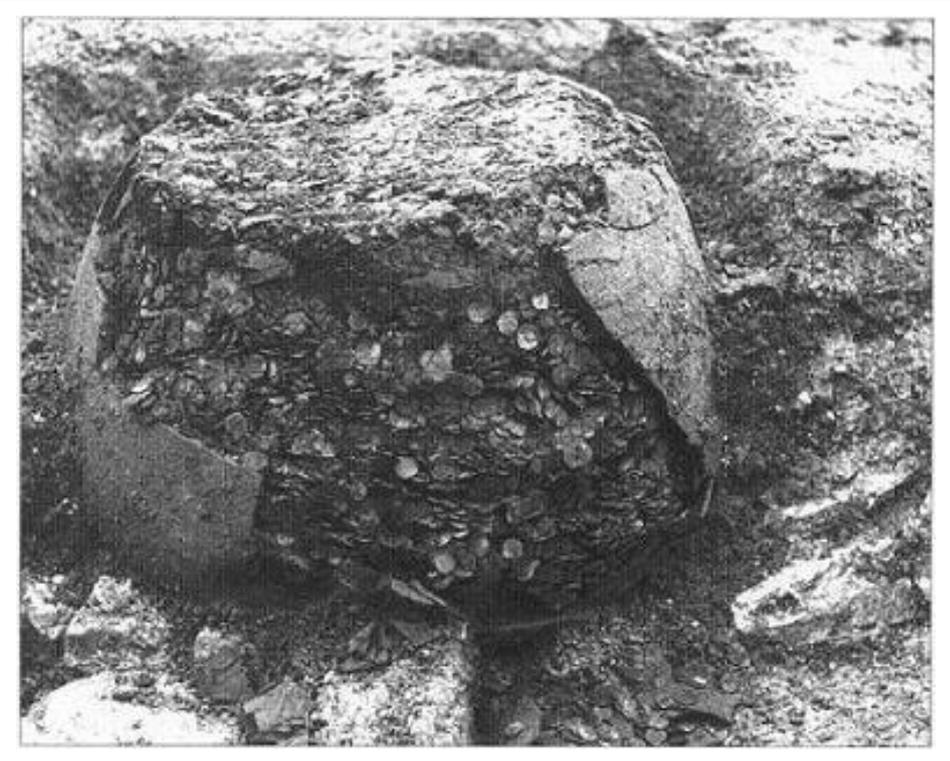
LA NUMISMATIQUE, PATRIMOINE COMMUN ?

Auxiliaire précieux et parfois indispensable de la Protohistoire et de l'Histoire, la numismatique est l'affaire de tous, du moins de tous ceux qui sont en mesure d'en collecter les données, de les exploiter et de les publier dans le but évident d'enrichir nos connaissances.

La Culture, dans tous ses aspects, n'appartient à personne en particulier : on a suffisamment dit et répété en haut lieu qu'elle faisait partie intégrante du patrimoine commun.

Le numismate ne saurait donc admettre que les études liées à sa discipline suivent à présent le sort de l'archéologie que certains transforment, *de jure* ou *de facto*, en monopole d'État malgré les méfaits que peut générer une telle conception d'inspiration totalitaire.

Certes, il n'est pas interdit au spécialiste d'étudier les témoins d'un lot monétaire à partir de sources fiables, qu'elles soient officielles ou privées. C'est peu dire que les sources privées sont frappées de suspicion par des gens ignares en ce domaine, alors que les lieux de trouvaille et les contextes des monnaies découvertes par les particuliers sont bien souvent plus



fiables et précis que ceux qui sont offerts par les collections dites publiques lorsque celles-ci sont accessibles. Mais il y a plus grave.

Si l'on s'en tient ici aux seules trouvailles officielles, c'est-à-dire à celles qui répondent aux normes administratives du moment, l'on constate qu'une rétention

QUI ÉTUDIE QUOI ET QUAND ?

inadmissible est pratiquée par certaines autorités administratives, dont le résultat évident est que les chercheurs, dans leur ensemble, ne peuvent plus en disposer. Cette rétention peut prendre plusieurs formes :

Une trouvaille monétaire, sans être délibérément occultée, peut être confiée à un musée sans avoir été correctement étudiée, avec un risque évident de disparition ou de vol, ce qui fut récemment le cas pour l'important **trésor gaulois de St Denis-les-Sens** (Yonne)

Une trouvaille « officielle » peut être accaparée par certains fonctionnaires, qui s'en réservent indûment la primeur et le

cas échéant la publication dans des temps à venir... Les exemples de cette pratique sont nombreux, et plusieurs d'entre eux ont été portés bien en vain à la connaissance du Ministère de la Culture.

Il advient aussi que des pressions hiérarchiques soient exercées sur les chefs d'opérations, afin que leurs monnaies de fouille soient remises exclusivement à des « officiels » de droit divin et que les chercheurs indépendants en soient frustrés ou même dessaisis.

Bref, dans de trop nombreux cas, le matériel monétaire peut stagner des années, voire des décennies, dans des dépôts incertains, sans que la Communauté scientifique en ait connaissance. Il s'ensuit que les spécialistes, qui ne sont pas forcément des fonctionnaires en poste, n'ont pas accès au matériel « officiel » puisqu'il est confisqué d'entrée de jeu, et se tournent vers le matériel « officieux » injustement frappé d'opprobre et considéré par quelques dévoyés comme inexistant. Autant dire qu'il devient très difficile de travailler.

Une bonne initiative, sans doute trop riche d'enseignements et trop intelligente pour séduire l'Administration, serait de dresser, sur le plan national, l'inventaire complet des trésors en déshérence depuis

des lustres et de les mettre à la disposition des spécialistes européens, étudiants, doctorants, qui manifesterait le désir d'en faire l'étude.

Faudra-t-il un jour en arriver, par exemple, à sommer par ministère d'huissier un S.R.A. accapareur pour obtenir la liste des dépôts monétaires bloqués dans ses « réserves » et susceptibles de venir à l'étude ?

Louis - Pol DELESTRÉE

NOTE DU BN : le mal nous semble malheureusement être général et n'a, sauf cas de mauvais esprit localisé et d'autant plus regrettable, pas de spécificité française.

Par exemple, j'attends à titre personnel depuis 1980 la publication du trésor de Mamphis, découvert à Kurnub en 1966, qui n'a fait l'objet à l'époque que d'une pré-publication assez bâclée. Cela se comprend : 8.000 monnaies, pas de livre de référence utilisable (le Bellinger était largement insuffisant) et un sujet atypique.

Cerise sur le gâteau du retard de 47 ans, et que je n'ai jamais vu en France, on m'a répondu, la dernière fois que je me renseignais sur une date éventuelle de publication, que si je voulais que cela aille plus vite, il fallait que je finance la publication. Non ? Si !

LE « VIOLET » MIS EN CAUSE



Superépastrofant, le gouvernement français n'a rien trouvé de plus malin pour lutter contre la fraude fiscale que de demander à la Commission Européenne de supprimer les billets de 500 euros !

Bientôt, on va manquer de foin dans ce pays à force d'y croiser des gens bêtes à en manger.

Rappelons quelques faits...

- les Socialistes français nous ont déjà fait le coup en 1981, faisant détruire les billets de 1000 francs « Sourire de l'ange de Reims », déjà imprimés (on m'a dit deux cents millions de billets brûlés ?), de peur que les valises pour aller en Suisse avec ses économies soient deux fois plus petites... Quelqu'un a-t-il remarqué une baisse de la fraude fiscale en France suite à cette idée géniale ?

- il existait en Allemagne un billet de 1000 DEM, dont le rejeton est le 500€, *grosso*

modo la même faciale... les Allemands ont toujours utilisé des grosses coupures, le taux de fraude semble pourtant chez eux bien inférieur à ce qu'il est chez nous.

- il existe toujours chez les Suisses un superbe billet de 1000 CHF, valeur faciale 830 euros, dont la possession est libre, même en liasses ou valises. Qui empêchera un marché noir de la grosse coupure suisse de se mettre en place en France ?

- à baisser les valeurs faciales pourquoi ne pas imiter le Zimbabwe où l'on était descendu à un « plus gros billet » valant 1\$? La plus grosse valise des touristes serait celle des billets !

- on sent dans cette idée de supprimer les 500 euros tout l'archaïsme et la bêtise épaisse de gens totalement coupés des réalités : allez discuter avec des inspecteurs du fisc, ils vous raconteront la fraude 2.0...

Entre les méga-fraudes genre la TVA sur la Taxe Carbone - un milliard d'euro volé - et les centaines de milliers de virements faits par des particuliers ou des sociétés de paille à destination de pays où l'on ne retrouvera jamais rien... la fraude fiscale n'est plus en billets ! Celle qui chiffre sérieusement est électronique et passe les frontières par les fils d'internet !

Michel PRIEUR



La planche à billets gronde de plus en plus fort !!

Les législateurs américains du passé, dans leur grande sagesse, sachant les gouvernements dépensiers pour satisfaire leurs électeurs, avaient créé un plafond de l'endettement de l'État fédéral.

Hélas, pour financer les guerres génératrices de fabuleux profits pour le complexe militaro-industriel, il y eût création monétaire inflation et endettement du Vietnam à l'Irak en passant par l'Irak et l'Afghanistan...

N'oublions pas que l'once d'or qui valait 35\$ l'once en 1973 est maintenant à 1700 cela signifie avant tout que la valeur de la monnaie papier a diminué dans la même proportion que l'or augmentait 1700/35 facteur 50 de perte de valeur en quarante ans...

Les dernières nouvelles des USA montrent que le démocrate Obama veut comme Tim Geuthner faire sauter le verrou de l'autorisation de dépassement du plafond de la dette.

En clair le Congrès - républicain - avait donné contre l'avis de ses électeurs une autorisation en début d'année de monter le déficit officiel à 16.500 milliards. Ce chiffre devrait être insuffisant courant décembre. Donc les USA seraient alors incapables de payer leurs dettes faute de pouvoir emprunter de l'argent frais.

Il leur faut donc augmenter le plafond de 16.500 milliards de \$. Obama essaye carrément de supprimer cette contrainte [cliquez pour lire - en anglais](#) - le récit de la tentative d'Obama pour tricher avec les règles et pouvoir emprunter toujours plus !



Achetez des valeurs réelles, fuyez le papier sous toutes ses formes... pensez <http://www.argent.fr/>

AMERICAN HERITAGE MINTING INC
MONNAIES DE QUALITÉ
 ANGLETERRE 1660-1947 ÉTATS-UNIS 1652 - 1945 FRANCE 1640-1946

NOUS ACHETONS - NOUS VENDONS
 LES MONNAIES ET LES BILLETS DE BANQUE D'ANGLETERRE, DE FRANCE, DES USA
 LE PLUS GRAND CHOIX DE PIÈCES ANGLAISES ET FRANÇAISES DISPONIBLE AUX ÉTATS-UNIS

certificats PCGS NGC

ENVOYEZ OU FAXEZ-NOUS VOTRE MANCOLISTE SI NOUS NE TROUVONS CE QUE VOUS CHERCHEZ, C'EST QUE LA PIÈCE N'EST À VENDRE NULLE PART !! NOUS SOMMES À LONDRES ET À PARIS CHAQUE MOIS, NOUS SERONS HEUREUX DE VOUS Y RENCONTRER POUR ACHETER VOS MONNAIES OU COLLECTIONS

En EUROPE
 votre contact privilégié

WILLIAM P. PAUL The Pavilion Suite 210, Box 1008 Jenkintown, PA 19046 Tel : 00(1) 215 576 7272 Fax : 00 (1) 215 576 5915 Europe : 00 (33) 06 85 42 13 19	 en français wpp4coin@cs.com http://www.ahmcoin.com	DAVID NEITA 8306 Wilshire Blvd Suite 2657, Beverly Hills, Cal 90211 Tel : 310 657 6443 Fax : 310 551 2729
---	---	---

LES FAUX SUR E-BAY, PARFOIS...

Il y a une décennie environ, les archéologues connurent un cauchemar commun : l'émergence d'eBay, le site d'enchères par internet, qui permet, en autres choses, de vendre des antiquités issues de pillages. Le marché noir des antiquités existe bien évidemment depuis des siècles, avec des conséquences certaines pour le patrimoine culturel mondial.

Mais nous pouvions trouver quelques réconforts dans son confinement entre d'un côté les négociants haut de gamme et de l'autre les marchés aux puces ruraux. Les contraintes lourdes en termes de transport de la vente illégale d'antiquités faisaient que le marché était étroit.

Mais la montée en puissance du site d'enchères devait radicalement modifier le tableau. Et cela a été le cas, mais pas comme nous l'anticipions.

Revenons dans la période pré-e-Bay. Les coûts d'acquisition et de cession d'une antiquité étaient élevés. Les enchères rapportaient généralement de bons prix de vente mais la multiplicité des intermédiaires engendrait des coûts énormes.

Au cours de mes vingt-cinq années passées dans les Andes, j'ai souvent vu cette dynamique à l'œuvre.

Auparavant, le transport d'un objet était très cher, même pour des antiquités « portables » et le risque d'une arrestation venaient s'ajouter aux coûts d'acquisition déjà existants.

De plus, les coûts d'authentification, de conservation, des éventuelles restaurations ont fait de l'achat et de la vente d'antiquités une passion pour gens fortunés.

Notre plus grande crainte était qu'Internet ne démocratise le trafic d'antiquités et ouvre la porte à des pillages généralisés. Cela semblait être une conséquence logique d'un système dans lequel n'importe qui peut ouvrir un compte e-Bay et vendre des objets déterrés par les habitants partout dans le monde.



... LE DIABLE PORTE PIERRE

Nous ne craignons que cela ne soit le début d'une campagne non organisée mais massive de ventes aux enchères, allant de fragments de poterie à des pierres de la Grande Muraille, pour quelques dollars seulement. Mais une chose très curieuse s'est passée. Il

semblerait que le commerce électronique a pénalisé le marché de l'antiquité. Comment est-il possible? La réponse simple est que bon nombre des principaux « producteurs » d'objets sont passés du pillage des sites d'antiquités à la fabrication de faux. J'ai suivi des antiquités sur e-Bay depuis des années maintenant, et ce que je peux dire, c'est que ce changement a commencé autour de 2000, environ cinq ans après la création d'eBay.

Il est vrai que les contrefaçons ont fait partie du décor depuis des siècles. En 1886, le célèbre archéologue du Smithsonian W. H. Holmes décrit d'innombrables antiquités fausses au Mexique.

Quelques décennies plus tard, l'égyptologue T. G. Wakeling a noté que de nombreux objets anciens égyptiens étaient, en fait, des contrefaçons.

Au 19^e siècle, les musées américains et européens ont acheté un grand nombre de vases étrusques en céramique et des sarcophages qui sont venus tout droit des fours d'agriculteurs italiens. Mais ceux-ci étaient généralement des faux de qualité, nécessitant beaucoup de travail et de savoir-faire. Aujourd'hui, chaque catégorie et type d'antiquité est produit en série et vendu dans des quantités trop importantes à imaginer.

Dans les jours précédant Internet, personne ne pensait que tant de gens seraient prêts à payer un bon prix pour un morceau bas de gamme de souvenirs pour touristes. Ceux qui ont vendu pour faire quelques dollars, à un intermédiaire dans leurs villages, une antiquité pillée, peuvent désormais produire leurs propres objets au plus proche des antiquités et aller directement dans une ville voisine chez une personne détentrice d'un compte sur eBay.

Ils recevront le même montant ou même plus que ce qu'ils auraient pu recevoir en vendant des antiquités réelles.

J'ai visité un certain nombre de ces ateliers au Pérou et en Bolivie. Avec l'utilisation de matériaux locaux et en s'appuyant sur leurs connaissances culturelles, les petits fabricants peuvent produire des pièces qui sont, dans certains cas, des reproductions remarquablement précises. Les plus intelligents ne reproduisent pas des pièces existantes, mais créent une version légèrement modifiée d'objets réels, mais qui ont l'aspect et qui donnent le sentiment d'être d'authentiques objets anciens.

Peut-être la réalisation ultime est l'œuvre du célèbre Lara Brigido, qui a créé des dizaines de milliers de contrefaçons dans les années 1950 et 60, créant pratiquement sa propre culture ancienne à Veracruz, au Mexique.

cgb.fr
Numismatique
Paris

ENCHÈRES SUR INTERNET...

Le schéma économique de ces opérations est assez simple. Parce que le phénomène eBay a considérablement réduit les coûts globaux en éliminant les intermédiaires, les magasins en dur, les prix élevés des revendeurs, et autres dépenses marginales, les e-Bayeurs locaux et les artisans peuvent faire plus d'argent en produisant des contrefaçons bon marché qu'ils ne peuvent le faire en passant des jours ou des semaines à creuser à la recherche d'antiquités réelles. Il est vrai que de nombreux anciens ou potentiels pilliers n'ont pas les compétences pour faire leurs propres pièces.

Mais la valeur relative de leurs fouilles illicites diminue chaque fois que quelqu'un achète un pot « authentique » *Moche* pour 35\$, plus frais de livraison et de manutention.

En d'autres termes, comme le marché bas de gamme des antiquités a été inondé de contrefaçons que les gens achètent pour une fraction de ce qu'un véritable objet coûterait, la valeur des objets réels a donc baissé, ce qui rend l'ancienne pratique des pillages moins lucrative.

La valeur des antiquités réelles est aussi affectée par le risque accru que l'objet à vendre soit un faux. La probabilité de

revendre plus cher une antiquité authentique diminue chaque année car plus de contrefaçons sont produites.

Un autre facteur économique – le risque d'être arrêté – est également éliminé par les contrefaçons sur eBay, car vous ne pouvez pas être arrêté pour importation ou exportation de contrefaçons.



Si vous importez ce que vous pensez être une antiquité dont le commerce est illégal, mais que cela s'avère être un faux, vous encourez peu de risques de poursuites.

Le risque de poursuites judiciaires ou d'accusations criminelles est effectivement inexistant dans le cadre de la vente d'antiquités qui ne sont pas vraiment des antiquités, un fait qui réduit le coût et le risque à la fois pour l'acheteur et le vendeur.

Le commerce sur le web a également considérablement réduit le coût du transport. Un vendeur sur eBay a passé une annonce pour une tête en marbre grec datée autour de 300 avant JC. Pour cette « pièce rare » les frais de port en provenance de Chypre représentent la modique somme de 35€ n'importe où aux États-Unis.

Elle est bien loin l'époque où une antiquité authentique illégale devait être envoyée par messagerie par un spécialiste qui, non seulement savait comment prendre soin de l'objet, mais aussi comment éviter d'être arrêté à la douane.

La même chose est vraie pour les objets des cultures antiques bien connues dans le monde. Ateliers chinois, bulgares, égyptiens, péruviens et mexicains pro-

... ET PILLAGES DE SITES

duisent maintenant des contrefaçons à un rythme effréné.

Plus remarquable encore que la demande croissante de faux bon marché. C'est que le phénomène constaté sur le marché bas de gamme est en train de fausser de la même manière le marché de milieu de gamme et la frange basse du marché haut de gamme.

Une fois encore, cela semble contre-intuitif. Comment se peut-il que la vente de mauvaises contrefaçons ou de vulgaires objets touristiques comme des antiquités bon marché peut fausser les marchés haut de gamme? Certes, les investisseurs haut de gamme ne devraient pas être affectés par les « benêts » qui paient 223\$ (plus 30\$ de frais de livraison depuis Lima) pour une véritable pièce pré-colombienne peinte de *Moche* III (qui, soit dit en passant, peut également être achetée pour 15\$ à la femme vendant des poteries à la sortie des autobus touristiques dans la ville péruvienne de Trujillo).

Mais les investisseurs haut de gamme sont effectivement touchés.

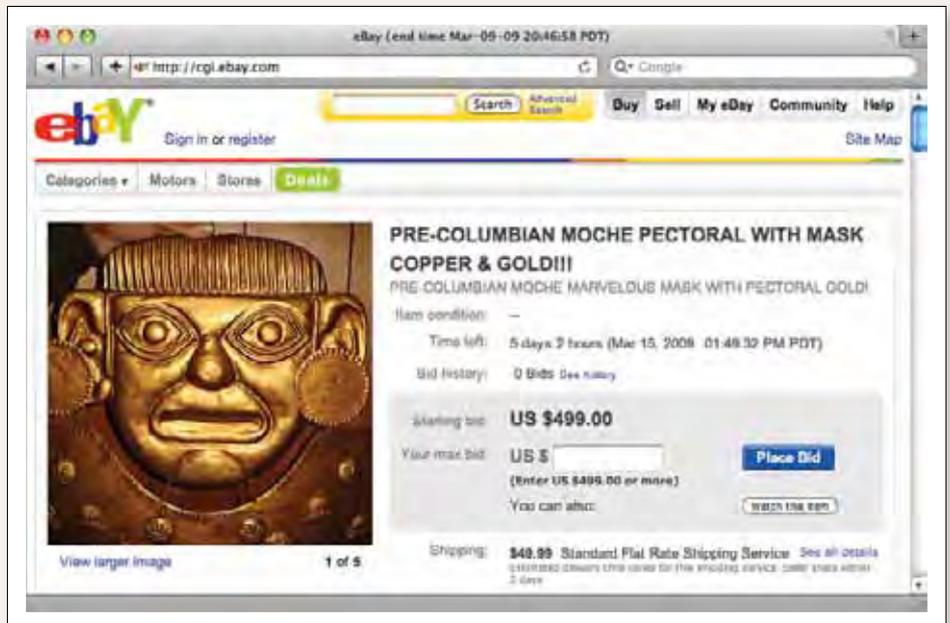
Ce n'était qu'une question de temps avant que les ateliers produisant des contrefaçons bon marché ne commencent à se tourner vers des reproductions pouvant même tromper de soi-disant experts comme moi. Un certain nombre de ces ateliers ont inondé le marché haut de gamme avec de belles pièces qui

nécessitent une étude approfondie par des spécialistes et des tests à coût élevé pour les authentifier. Cette entreprise n'aurait jamais pu se développer sur une telle échelle sans internet, et ces faussaires ont transformé à jamais le marché des antiquités en quelque chose que nous n'aurions pas pu imaginer il y a dix ans.

Les collectionneurs les plus riches qui jusqu'à présent se moquaient des gens naïfs

qui achètent sur eBay en sont maintenant dans la tourmente : les revendeurs qui fournissent des ventes privées sont quelques-uns des meilleurs clients des faussaires, sciemment ou non.

En fait, les ateliers réservent leurs « plus belles pièces » pour les collectionneurs en utilisant les mêmes canaux détournés que précédemment, mais maintenant, avec une marge de profit beaucoup plus élevée parce



qu'ils vendent des contrefaçons. En tant qu'un ancien conservateur, je sais qu'un pourcentage élevé et même embarrassant d'objets dans nos musées sont des faux. Quel imbécile est le conservateur qui est aussi fou que le collectionneur !

Du point de vue professionnel, il y a trois types « d'antiquités » sur eBay. Environ 30% sont des faux manifestes, des souvenirs pour touristes qui peuvent être détectés en regardant simplement les photos, même les plus floues. Ils sont faciles à repérer parce qu'ils ne sont pas

des reproductions intentionnelles, mais des objets simples fabriqués pour les touristes et vendus comme tels. Les créateurs de ces morceaux mélangent l'iconographie, le choix des couleurs et les formes pour créer un effet visuel. Ces objets ne sont manifestement pas anciens. 5% ou plus sont probablement vrais, même si ils ont l'air faux, tandis que le reste est dans une catégorie ambiguë de « *je dois le tenir dans ma main pour être en mesure de prendre une décision éclairée.* » Cette dernière catégorie a connu une croissance rapide.

Durant les premières années de eBay, j'ai observé une proportion de 50-50 entre les objets réels et les faux concernant les antiquités des Andes. Il y a cinq ans, mon évaluation (informelle) était qu'environ 95% des objets en vente sur eBay était des faux évidents et le reste était réel ou

douteux. Ce fut la période où les ateliers sont passés à la vitesse supérieure, le marché a été inondé d'objets bas de gamme indésirables. Maintenant, les ateliers produisent des contrefaçons de qualité beaucoup plus élevée, ce qui augmente la catégorie des objets ambigus maintenant disponibles.

Je fonde ces estimations non seulement sur ce que je vois sur eBay, mais aussi de mon travail occasionnel avec les douanes américaines, pour lesquelles j'aide à authentifier des objets.

En outre, je suis fasciné par les marchands d'antiquités et les « fabricants » d'Amérique du Sud. J'ai beaucoup appris en côtoyant ces hommes et ces femmes qui produisent ces objets.

Je sais, par exemple, qu'un homme fait des reproductions en herbe trempée d'une poterie dans un style datant de 2000 ans. Ayant travaillé sur des projets archéologiques pendant des années, il a appris à obtenir de l'herbe pour ses contrefaçons grâce aux anciens tertres près de sa maison. Si elle est utilisée correctement, et si le résidu organique dans un de ses pots est suffisamment ancien, elle semble être une pièce très ancienne.

Les pillards de la côte nord du Pérou ont découvert non seulement les célèbres réci-



...EN AMÉRIQUE DU SUD

pients anthropomorphiques de la civilisation Chancay entre le 12^e et 15^e siècle, mais aussi les moules originaux utilisés pour les fabriquer.

Grâce aux rapports archéologiques mis à la disposition du public, ils ont aussi la possibilité maintenant d'utiliser les sources d'argile d'origine et de minéraux pour fabriquer et peindre la poterie. Ils peuvent ainsi créer des reproductions quasiment parfaites.

Dans un magasin d'antiquités à La Paz, j'ai récemment vu environ quatre étagères de poteries censées être de la civilisation Tiwanaku (environ AD 400 -1000).

J'ai dit au propriétaire que la plupart étaient des faux et elle s'en est irritée et m'a traité de menteur. Je les ai donc tout simplement touchées les unes après les autres, en disant « faux », « authentique », « authentique Tiwanaku », « faux », « faux faits par Eugenio à Fuerabamba » et ainsi de suite.

Elle s'arrêta un instant, en a pris un pour lequel j'avais dit « authentique », et elle m'a dit qu'il était également faux.

Je l'ai félicitée sur le fait que ses faux étaient d'une qualité de plus en plus élevée et elle a juste souri.

Mon erreur est un exemple de ce que l'archéologue Karen Olsen Bruhns de l'université de San Francisco a identifié comme un problème très réel : les experts qui étudient

les objets sont parfois formés sur des faux. En conséquence, ils peuvent authentifier des objets qui ne sont pas réels. Vous pouvez utiliser la datation par thermoluminescence, qui détermine la quantité de temps écoulée depuis qu'un objet d'argile a été fabriqué, et établir définitivement l'antiquité d'une poterie, si elle est assez vieille.

Cependant, le coût d'un professionnel pour prélever un échantillon et exécuter l'analyse est élevé pour les objets de gamme moyenne, un échantillon pouvant coûter jusqu'à 400\$.

Depuis que les faussaires intègrent généralement des fragments de poterie antique dans leur travail, plusieurs échantillons sont alors nécessaires, ce qui rend le coût prohibitif pour la datation par thermoluminescence pour le marché bas de gamme. Certains vendeurs e-Bay sont brillants à cet égard. Ils affirment qu'ils rembourseront l'acheteur s'ils ont une lettre d'un spécialiste reconnu qui prouve que la pièce n'est pas authentique. Toutefois, cette garantie est annulée si vous effectuez une analyse destructrice sur l'objet. Pour le non-spécialiste, cela semble raisonnable. Toutefois, l'échantillonnage de quelques grains d'argile à partir d'un récipient pour la datation par thermoluminescence par un restaurateur professionnel n'est même pas visible à l'œil

nu. Bien que la procédure soit standard dans l'univers des musées, c'est techniquement une analyse destructive. Cela annule la garantie, mais c'est la seule manière dont dispose un spécialiste reconnu pour prouver éventuellement l'authenticité d'une pièce de poterie antique. En conséquence, la garantie n'a pas de sens.

Les reproductions faites de pierre et de métal sont presque impossibles à authentifier. Certains types d'analyses spectrographiques peuvent conclure que certains objets sont des faux. Mais si d'anciens matériaux de base sont utilisés par les producteurs, il est très difficile de certifier avec certitude si une pièce est authentique ou non. Les ventes aux enchères sur eBay sont pleines d'objets en pierre censés être anciens. Avec l'avènement des tours laser et les techniques chimiques pour contrefaire des patines, toute personne qui achète un masque assyrien en pierre d'albâtre de 700 avant JC ou une ancienne pointe de flèche chinoise en jade sculptée en pensant que ce sont des antiquités réelles est, à mon avis, un fou bien naïf.

Il est un autre facteur qui menace et dont les négociants discutent rarement.

Comme la sophistication des faux continue d'augmenter, les musées, les services répressifs et autres institutions chargées de la protection de notre patrimoine culturel

BIENTÔT EN FRANCE...

vont chercher des moyens d'authentification encore plus fiables. Un temps viendra où la technologie va dépasser le piller et le marchand d'antiquités. Le coût de ces technologies baissera probablement au fil du temps, mais le coût du travail du professionnel progressera toujours, ajoutant une autre dépense pour les négociants.

Comme les datations des objets organiques au radiocarbone 14, l'application de ces nouvelles techniques deviendra une pratique courante pour toutes les antiquités vendues et achetées. Cela permettra également d'injecter un nouvel élément de risque pour l'acheteur qui va considérablement augmenter le risque dans le trafic illicite haut de gamme.

Qui voudra dépenser 50 000\$ pour un objet « garanti » comme ancien par rapport aux normes d'aujourd'hui, si quelqu'un peut venir dans cinq ans avec une nouvelle technologie et prouver définitivement qu'il s'agit d'un faux ?

Alors où va aller le marché illégal des antiquités à partir de ce constat ? Certes, le pillage va se poursuivre. Il y aura toujours des joueurs qui n'agiront pas rationnellement d'un point de vue économique et qui continueront à chercher le jackpot. Les trafiquants les plus *haut de gamme* reste-

ront dans la partie pour un moment malgré des coûts marginaux beaucoup plus élevés associés à leur commerce illicite.

Mais pour la plupart d'entre nous, le ouaibe a modifié positivement pour toujours le marché des antiquités.

Il y a toujours eu des reproductions *Moche*, *Chimu*, *Nasca* qui étaient difficiles à distinguer des vrais mais ces dernières années, j'en ai vu beaucoup, beaucoup plus.

Les ateliers traditionnels dans les villes péruviennes de Piura et Ica ont été présents



depuis des décennies et la qualité de leurs produits haut de gamme ne cesse d'augmenter. Des ateliers dans de nouvelles destinations touristiques, telles que Puno et Ayacucho, surgissent chaque année. Comme les faux augmentent à la fois en qualité et en nombre, les antiquités réelles et les faux évidents disponibles diminuent. Si vous pouvez vendre un clone *Moche* payé 15\$ pour 200\$, imaginez ce que vous pouvez faire avec une reproduction de bonne qualité. Nous ne pouvons qu'espérer, mais il est tout à fait concevable que le commerce en ligne mènera effectivement beaucoup de pillards et de trafiquants d'antiquités à la faillite, par le volume des ventes et par la qualité des produits qui trompent même les experts.

Les moteurs de cette nouvelle dynamique sont la petite fraction de personnes qui croient réellement, au point de le payer, que quelqu'un va leur vendre un pot *Moche* authentique pour 200\$ (prix réel environ 15.000\$) et l'expédier par la poste en provenance du Pérou, sans aucun risque. C'est aussi cet argent qui apporte le capital nécessaire pour que les industries artisanales continuent de produire et d'alimenter le cycle en quantité et en qualité des contrefaçons.

LE MÊME PROCESSUS ?

Il n'y a, en réalité, pas de mystère à tout cela. C'est l'aboutissement logique de tous les acheteurs, vendeurs et producteurs qui agissent dans leur propre intérêt économique.

Je suppose que si les gens cessent de croire qu'ils peuvent acheter une pilule qui vous aidera à perdre du poids sans régime ou sport, il est alors possible que les gens vont arrêter d'acheter des contrefaçons en ligne, et que nous allons revenir aux pillages à l'ancienne. Nous devons juste attendre et voir ce qu'internet nous apportera à l'avenir.

Charles Stanish, l'auteur, est directeur de l'Institut Cotsen d'archéologie et professeur d'anthropologie à l'UCLA. Une version de cet article est parue dans la publication *Backdirt* de l'Institut Cotsen (2008) et la traduction a été réalisée à partir de



NOTE DU BN : nous avons traduit et publié ce texte pour diverses raisons. Tout d'abord parce qu'il est intellectuellement stimulant et amusant, et qu'il nous fait découvrir une

archéologie qui ne nous est pas familière, celle de l'Amérique du Sud.

Mais la vraie raison est de rappeler à tous que, dans nos domaines, la réalité est infiniment plus complexe que certains dogmatiques et législateurs se l'imaginent dans leur incroyable naïveté.

Les théories et grands principes sont sympathiques mais les faits sont têtus, la réalité inévitable, l'enfer pavé de bonnes intentions et avant de produire des lois pleines de bons sentiments, il faut se demander - et demander sur le terrain - quelles en seront les conséquences réelles probables, souvent à l'opposé exact des intentions initiales.

Les effets pervers peuvent finir par être dominants et retourner complètement la situation.

Les aventures de nos amis sud-américains sont également valables pour les petits crapauds qui font des fouilles au détecteur là où ils savent très bien qu'ils ne devraient pas le faire et où ils devraient prévenir les

DRAC de l'existence d'un site archéologique non encore répertorié...

Le texte est aussi instructif pour les gros crapauds qui ont construit leur plan de carrière sur l'achat aux petits crapauds avec la complicité involontaire des officiels qui terrorisent les petits crapauds sans avoir les moyens de leurs contrôles sur le terrain.

Chers gros crapauds, ne comptez pas sur ce *business plan* pour votre retraite, vous n'avez aucune chance.

La seule chose qui a fait la différence, pour l'instant, entre la situation péruvienne et la situation française est la différence de niveau de vie entre le paysan français et le paysan péruvien.

Faites une totale confiance à l'ouvrier chinois pour prendre la place du paysan français pour vous fabriquer tout ce que vous voudrez en gauloises, romaines, royales, féodales... Rien qu'à regarder les fausses patines qu'ils produisent sur leurs propres bronzes, on en a les vertèbres qui dansent la *cucaracha*... d'inquiétude.

Que ceux qui ont des oreilles écoutent, que ceux qui ont des yeux voient... La seule solution est le **PAS**, l'organisation à l'anglaise. Le reste est suicidaire pour nous tous et surtout pour notre patrimoine.

Michel PRIEUR

LES BANQUES SE CROIENT DIRIGER LA PLANÈTE À LEUR PROFIT !

Quand un tel banquier dit de telles choses (en clair, il refuse les réglementations nouvelles contraignantes pour les banques), on peut vraiment s'inquiéter :

Le dirigeant de la banque d'affaires Lazard en France, Matthieu Pigasse, a conseillé aux Européens et aux Africains « de ne pas appliquer » le nouveau cadre réglementaire du secteur bancaire dit Bâle III, lors d'une intervention mercredi à Genève au Forum de dirigeants de grandes entreprises africaines. News banques. Par Eric Vendin. Jeudi 22 novembre 2012.

==> <http://www.news-banques.com/un-dirigeant-de-lazard-conseille-de-ne-pas-appliquer-bale-iii/0121105639>

« Mon conseil aux Européens est surtout de ne pas appliquer Bâle III », a déclaré M. Pigasse, qui participait à un panel sur le développement et la diversification du financement des entreprises en Afrique dans le cadre du « Africa CEO Forum » organisé



Matthieu Pigasse

Cette première rencontre internationale de haut niveau des patrons de grandes entreprises africaines a réuni les 20 et 21 novembre quelque 500 chefs entreprises, investisseurs, décideurs financiers et décideurs publics pour promouvoir le secteur privé et offrir une plateforme de dialogue aux responsables

par le Groupe Jeune Afrique et la Banque africaine de développement.

« Je trouve totalement absurde à un moment où (...) le capital manque de réduire encore plus encore la capacité des banques à financer les entreprises », a-t-il ajouté.

« Mon conseil aux Européens c'est de ne pas le faire. Mon conseil aux Africains, c'est de ne pas suivre cette expérience », a-t-il conclu.

africains. Chaque participant devait payer entre 1.000 à 1.400 euros, selon les organisateurs.

Le directeur du premier groupe bancaire du Gabon, BGFI Bank, Henri Claude Oyima, a expliqué pour sa part que de toute façon les banques africaines n'avaient pas encore les capacités d'appliquer les règles de Bâle III, ni celles de Bâle II.

« L'Afrique est à Bâle I », a-t-il dit devant les chefs d'entreprises africains. Les normes de Bâle III ont été conçues pour renforcer la capacité des banques à faire face à des crises futures. Selon les termes de l'accord signé en septembre 2010 par le



Comité de Bâle sur le contrôle bancaire (CBCB), qui réunit les principaux pays développés et émergents, leur application doit se faire progressivement, de 2013 à 2019. Elles prévoient notamment un renforcement des ratios de capitaux obligatoires des banques et diverses obligations destinées à limiter les risques auxquels celles-ci s'exposent. Le 9 novembre, les Etats-Unis ont annoncé le report de la mise en oeuvre effective des normes internationales de Bâle III. En Europe, l'adoption du texte d'application de Bâle III a pris du retard, mais la présidence chypriote continue à croire à un accord final d'ici la fin de l'année.

Notons dans le même esprit l'article de l'AFP sur l'attitude des banques américaines qui veulent garder toutes les libertés de Bâle II qui ont mené, entre autres, au krach de 2008, renforce cette inquiétude, [cliquez pour lire l'article](#).

Tout se passe comme si les Banques considéraient la planète et les peuples comme leur terrain personnel de profit sans limites ! Protégeons-nous : valeurs réelles, s'endetter à taux fixe, métaux précieux : pensez argent métal en pièces démonétisées...



Enchères sur Internet

delcampe.net

Achetez & Vendez vos Monnaies & Billets sur www.delcampe.net !

Plus de 700 000 membres !

www.delcampe.net



BILLETS...

Sélection spéciale Noël

MONACO

Les émissions de Monaco sont rares. Avec seulement trois valeurs faciales et cinq modèles émis en 1920 et 1921, le petit état est recherché par de nombreux amateurs. Si pour une qualité parfaite ils sont désormais assez chers, ces billets sont encore accessibles en état moyen, profitez-en !

La sélection de cette fin d'année est une des plus importante que nous ayons pu réunir, ne manquez pas l'occasion de vous offrir Monaco !



RÉGIONS

Malgré notre riche culture régionale et les nombreuses émissions de nécessités, le régionalisme est peu développé chez les amateurs de billets. Timbres, cartes postales et même monnaies ont un réel ancrage régional, alors que billet, moins connu, souvent rare, reste en retrait. Tous les domaines en friche méritent la plus grande attention car c'est de là que sortiront les plus grandes surprises !



Toutes les régions françaises possèdent leurs émissions, pour les amateurs, nous avons créé, en 2008, une série complète des vingt-deux régions. Ces billets de 15 euros sont numérotés et sécurisés -presque comme ceux de la BCE ! Si la Corse et la Bretagne sont toujours largement les plus demandées, chaque région mérite sa place et les séries complètes feront aussi un cadeau original pour tous les amateurs de billets...et les autres !



Chaque événement majeur a été marqué par l'émission de billets régionaux :

- les billets de confiance de la Révolution
- les émissions de 1870
- la première guerre mondiale
- la seconde guerre mondiale
- les euros, écus et monnaies régionales

BILLETS DE L'ANNÉE

La création artistique et la mise au point technique d'un billet de banque est quelque chose de complexe. Les spécialistes rivalisent de savoir-faire afin de concevoir un billet aussi beau que solide et aussi reproductible que sécurisé, un sacré challenge ! Chaque année, l'association IBNS (International Banknote Society) sélectionne les nouveautés les plus réussies et organise l'élection du « Banknote of the year ». Un excellent thème de collection pour les esthètes.



Billet de l'année 2010



Billet de l'année 2011

TIBET

L'exotisme, ce n'est pas toujours les cocotiers, les oiseaux colorés et les plantes luxuriantes...en témoignent les billets du Tibet. Il faut croire que ce sont des spécialistes des tapis qui ont conçu ces émissions ! C'est la seule région du monde qui a émis ce type de document.



COLLECTORS

Émissions spéciales, tirages limités, billets commémoratifs... les banques du monde entier pensent de plus en plus aux collectionneurs. Les créations sont souvent de haute qualité et les tirages parfois très limités.



Le billet commémoratif et les émissions pour collectionneurs sont des domaines qui trouvent un écho auprès de nombreux amateurs.

Nul doute que les petits tirages d'aujourd'hui seront les grandes raretés de demain !



Personnages célèbres, anniversaires, billets hommages ou commémoratifs stimulent l'imagination des créateurs. Grands formats, polymères, surcharges...



les billets sortent de leur fonction de moyen de paiement pour devenir des œuvres à part entières. La méthode de fabrication en garantie l'authenticité, le tirage limité et la numérotation en stucture la rareté.

CRÉATIONS CGB



Cela a commencé en 1997 avec la couverture de BILLETS 15... le recto d'un 1000 Francs De Gaulle si bien réussi que quelques spécialistes furent convaincus qu'il sortait des réserves de la Banque de France !

Logiquement le verso a suivi, puis une série mille billets a été proposée à la vente en 2008.

La même année c'est un 2 Euros « Préhistoire » qui nous a servi de carte de visite, à son tour très bien accueilli, une série de mille billets a été aussi imprimée.

Pour notre plus grande fierté, ces deux créations ont trouvé leur place dans de nombreux classeurs, aussi bien en France qu'à l'étranger.

Il en reste...et il n'y aura pas de retraitage !



LIVRES



Il n'y a pas de collection sans classement. Quelques ouvrages de références sont absolument nécessaires et méritent une place de choix à coté de vos classeurs.

Retrouvez tous les ouvrages indispensables dans la boutique Librairie.

Et bien sûr...



PM 24



Banque de Law
Assignats
Banque de France XIX^e
Banque de France XX^e
Trésor

Spécimens, épreuves, fautés...

Pour Noël :

711 possibilités

de vous faire plaisir.

La clôture est fixée au

11 janvier 2013.

Ne manquez pas l'occasion !

LA VENTE OFFICIELLE DE LA BOURSE DE NEW YORK
PAR STACK'S BOWERS ET PONTERIO PRÉSENTE

LA COLLECTION ROBERT O. EBERT

Stack's Bowers et Ponterio
sont fiers de présenter la vente de la Collection Robert O. Ebert.

Cette collection exceptionnelle de monnaies romaines regroupe 1 700 monnaies allant des débuts de la République jusqu'à l'empire byzantin. On y trouve ce qui est peut-être la collection de monnaies d'Hadrien la plus complète en mains privées et plusieurs rares médaillons, des monnaies provinciales et une sélection de monnaies romaines représentatives depuis la République jusqu'au cinquième siècle.




OCTAVE ET JULES CÉSAR
Aureus (8,07 g)
Frappé été/automne 43 B.C.



HADRIEN
Aureus (7,29 g)
11 août 117 A.D.-10 juillet 138 A.D.
Trajan et Plotine



HADRIEN
Aureus (7,27g)
11 août 117 A.D.-10 juillet 138 A.D.
La série des voyages : "AFRICA"



HADRIEN
Aureus (7,41g)
11 août 117 A.D.-10 juillet 138 A.D.
La série des voyages : "HISPANIA"



AELIUS CÉSAR
Aureus (7,38 g)
Juillet/août 136 A.D. - Janvier 138 A.D.



PERTINAX
Aureus (7,23 g)
1^{er} janvier -28 mars 193 A.D.



SEPTIME SÉVÈRE
Aureus (7,41 g)
9 avril 193 A.D.- 4 février 211 A.D.



TÉTRICUS I
Aureus (2,94 g)
Automne 271 A.D.- Printemps 274 A.D.



HADRIEN
Médaillon de cuivre (39,97 g)
11 août 117 A.D.-10 juillet 138 A.D.



COMMODE
Médaillon de cuivre (48,99 g)
Mars/avril 177 A.D.- 31 décembre 192 A.D.



SEPTIME SÉVÈRE
Médaillon de cuivre (73,35 g)
9 avril 193 A.D.- 4 février 211 A.D.

IMAGINEZ-VOUS ACQUÉRIR DES MONNAIES HISTORIQUES
DE CETTE COLLECTION EXCEPTIONNELLE !

TÉLÉPHONEZ OU ENVOYEZ UN COURRIEL AUJOURD'HUI
POUR RECEVOIR UN CATALOGUE **OU CLIQUEZ !**

VENTE AUX ENCHÈRES 11-12 JANVIER 2013 | WALDORF ASTORIA NEW YORK



+1.949.253.0916 **West Coast Office**
+1.212.582.2580 **East Coast Office**
1063 McGaw Avenue Ste 100, Irvine, CA 92614 • 949.253.0916
info@stacksbowers.com • Stacksbowers.com
California • New York • New England • Hong Kong
SBP CGF Ebert Coll 10.16.12

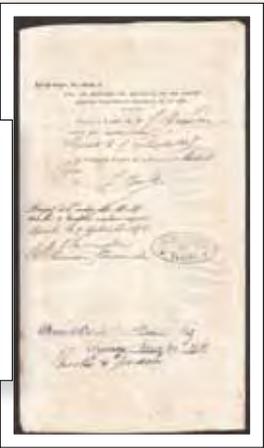
EN COMPLÉMENT AU LIVRE DE MAURICE KOLSKY : LES TRAITES OFFICIELLES AUX XVIII^e ET XIX^e SIÈCLES

Jacques DUTANG alias KAJACQUES nous communique les photos de trois traites de sa collection.



1 - une traite de 200 F de 1875 pour la Nouvelle Calédonie, décrite sous le numéro 92 par M. Kolsky mais sans photo dans l'ouvrage.

2 - une traite pour la Nouvelle Calédonie, non signalée dans l'ouvrage.
5000 F 1875 (millésime totalement imprimé)
Date d'émission : Paris, le 28 août 1875
Semblable à la traite n°91 sauf l'année d'émission



3 - une traite pour Tahiti, non signalée :
10 000 F 1875 (millésime totalement imprimé)
Date d'émission : Paris, le 9 avril 1874

A noter que seul le millésime de la traite est à prendre en considération, des dates multiples pouvant exister dans un même type.

SUBSCRIBE NOW!

THE BANKNOTE BOOK

Collectors everywhere agree,
"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.
Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.
More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du *BN* en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par courriel ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

POUR UNE VERSION PAPIER, IMPRIMEZ LE PDF, EN NOIR ET BLANC OU EN COULEURS

